Deuxième guerre mondiale

Campagne d'Italie 1943-1944

PARCOURS DE GUERRE DU 5E RTM

Eric de FLEURIAN

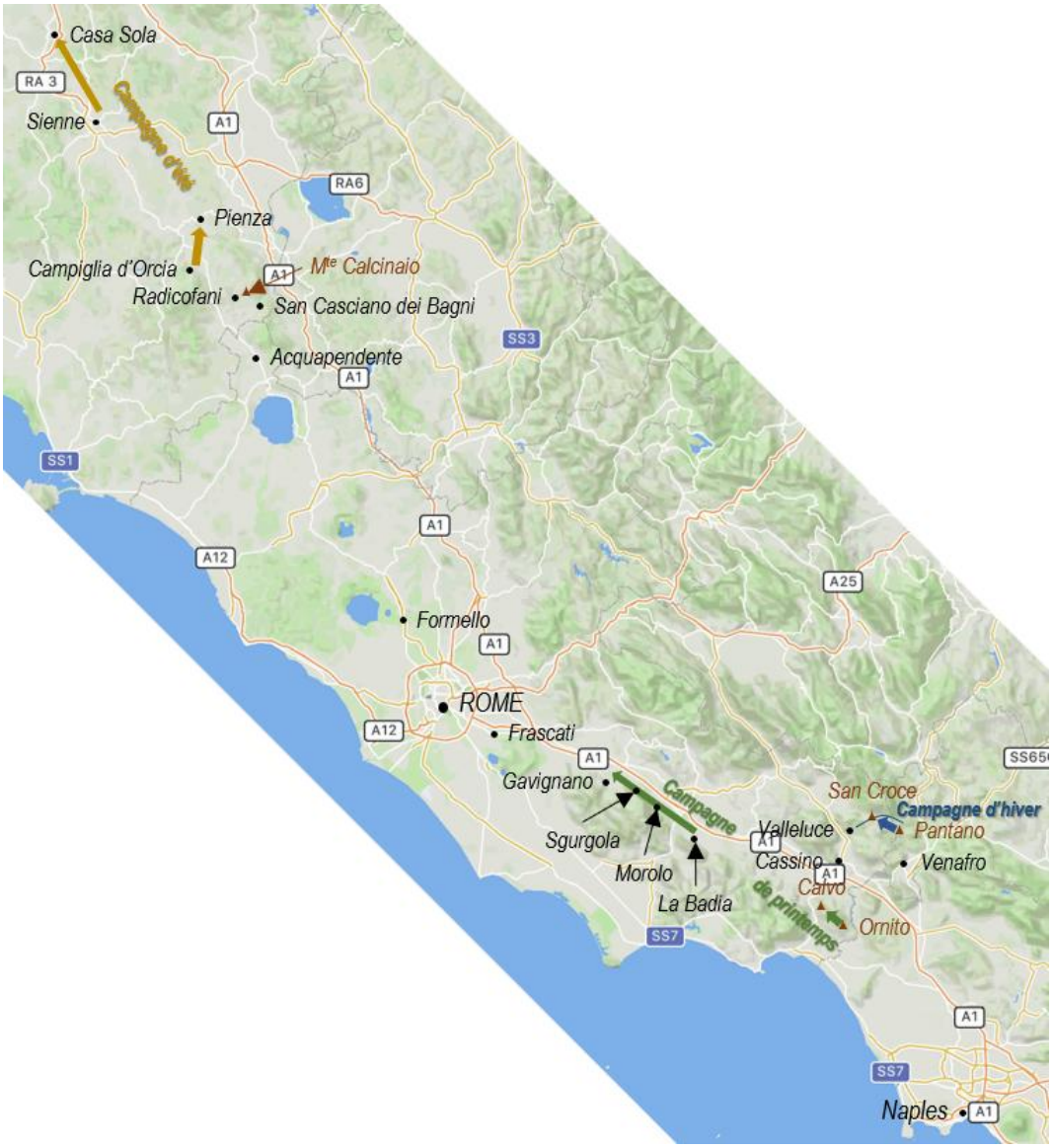
22/03/2015

Modificatif n° 3 du 08/11/2026

© Copyright 2015-2026 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Avertissement	**2**
Situation le 10 décembre 1943	**3**
Déroulement des opérations	**3**
La campagne d'hiver, 10 décembre 1943 au 14 mars 1944	3
Période de repos, 22 mars au 21 avril 1944	10
La campagne de printemps, 10 mai au 2 juin 1944	11
La campagne d'été, 21 juin au 22 juillet 1944	18
Récapitulatif des engagements des différents bataillons	**24**
Après la campagne	**25**
Etats d'encadrement	**25**
Texte des citations à l'ordre de l'armée obtenues par les différentes unités	**27**
Sources	**29**



Avertissement

Cette version modifiée du document initial a été réalisée à partir des JMO du régiment et des 2e et 3e bataillons.

Pour une meilleure lisibilité, la légende adoptée pour définir bataillons et compagnies est en principe toujours la même. Elle fait l'objet du tableau ci-après.

1 1/5e RTM	2 2/5e RTM	3 3/5e RTM
1 1re Cie	5 5e Cie	9 9e Cie
2 2e Cie	6 6e Cie	10 10e Cie
3 3e Cie	7 7e Cie	11 11e Cie

Situation le 10 décembre 1943

Recréé le 15 novembre 1940 à Guercif après son anéantissement durant la campagne de France, le 5e RTM à trois bataillons tient garnison[1] à Oujda et Guercif.

Non engagé en novembre 1942 suite au débarquement américain au Maroc (opération Torch), le régiment entre, le 1er avril 1943, dans la composition de la 2e division d'infanterie marocaine (DIM) nouvellement formée[2] avec le 4e et le 8e RTM.

Le 5e RTM est regroupé à El Hajeb (30 km sud-est Meknès) entre le 2 avril 1943.
Le 1/5e RTM fait mouvement sur Taourirt via Meknès les 21 et 22 avril 1943.
Les 24 et 25 juin, le régiment fait mouvement sur la forêt de Jaba (entre El Hajeb et Ifrane).
Entre le 8 et le 11 juillet, il fait mouvement vers l'Algérie, dans la région de Nedroma (à l'est de la frontière algéro-marocaine), pour y conduire instruction et entraînement à tous les niveaux. Les manœuvres s'enchainent dans la région d'Oran jusqu'au 11 novembre 1943, date à laquelle le régiment débute son mouvement sur Bizerte.

Embarqué à Bizerte entre le 21 et le 24 novembre, le régiment débarque à Naples puis se regroupe à Caivano (10 km nord de Naples).

Les 3 et 4 décembre 1943, le régiment fait mouvement vers la région de Sant'Angelo d'Alife (25 km sud-est Venafro) en vue de sa montée en ligne dans le secteur de Scapoli, Pantano (15 km nord de Venafro) où il doit relever le 135e RI US de la 34e DI US.
Le 8 décembre, le régiment rejoint la zone de rassemblement près de Santa Maria Oliveto, entre Venafro et Montequila.

Déroulement des opérations[3]

1. La campagne d'hiver, 10 décembre 1943 au 14 mars 1944

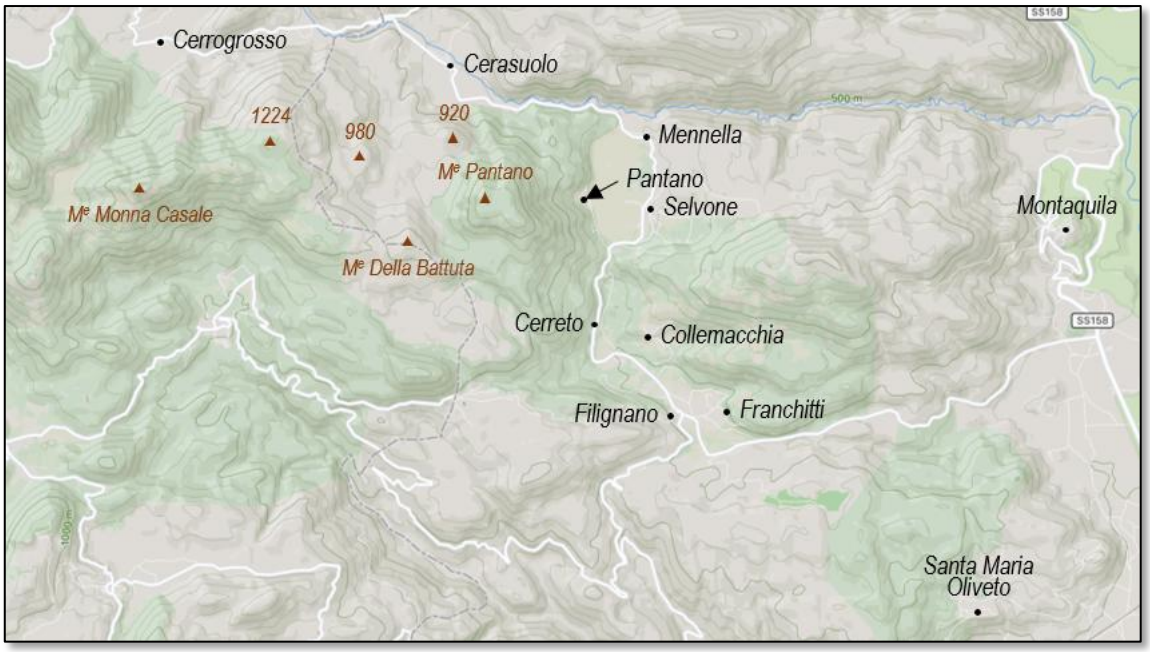
Dans les nuits du 9 au 10 décembre et du 10 au 11 décembre, le 5e RTM relève le 135e RI US dans le sous-secteur sud, au sud du Rio Chiaro. Le 1/5e RTM relève le 2/135e RI US sur le Monte Pantano (piton 1 et pentes SE), le 2/5e RTM relève le 1/135e RI US à Collemachia, en réserve, et le 3/5e RTM relève le 3/135e RI US sur les pentes NE du Monte Pantano. Le PC s'installe à Franchitti.

Dans la nuit du 11 au 12 décembre, une grosse reconnaissance allemande tente sans succès de s'infiltrer dans le secteur du 3/5e RTM.

Dans le cadre de la manœuvre de la 2e DIM, le 5e RTM doit exploiter le 15 décembre sur la direction Monte Pantano, Monte Monna Casale avec pour premier objectif la conquête des trois derniers sommets du Pantano (pitons 2, 3 et 4).

[1] Les bataillons permutent régulièrement de garnison.
[2] La 2e DIM ne sera créée administrativement que le 1er mai 1943.
[3] Le déroulement donné ci-après ne relate que les combats du 5e RTM. Pour avoir une vision plus générale de la campagne d'Italie, se reporter au document de synthèse sur la participation des régiments de tirailleurs dans la campagne d'Italie 1943-1944, disponible sur le site.

1.1. Du Pantano au Monna Casale, 15 au 30 décembre 1943



Combats du Monte Pantano, 15 au 18 décembre 1943

L'arrêt de la manœuvre de débordement par le nord conduite le 14 décembre transforme l'action du 5e RTM en une attaque frontale.

Le 15 décembre à 06h30, le 1/5e RTM qui tient le piton n° 1 lance sa 1re compagnie. Le piton n° 2, non tenu, est rapidement occupé puis la compagnie pousse en direction du piton n° 3. Elle est alors clouée au sol par la défense ennemie (577e IR) qui se révèle. Toute progression est impossible et les pertes sérieuses. La compagnie doit se replier vers 14h00 et reperd le piton n° 2. L'action doit être reprise le lendemain.

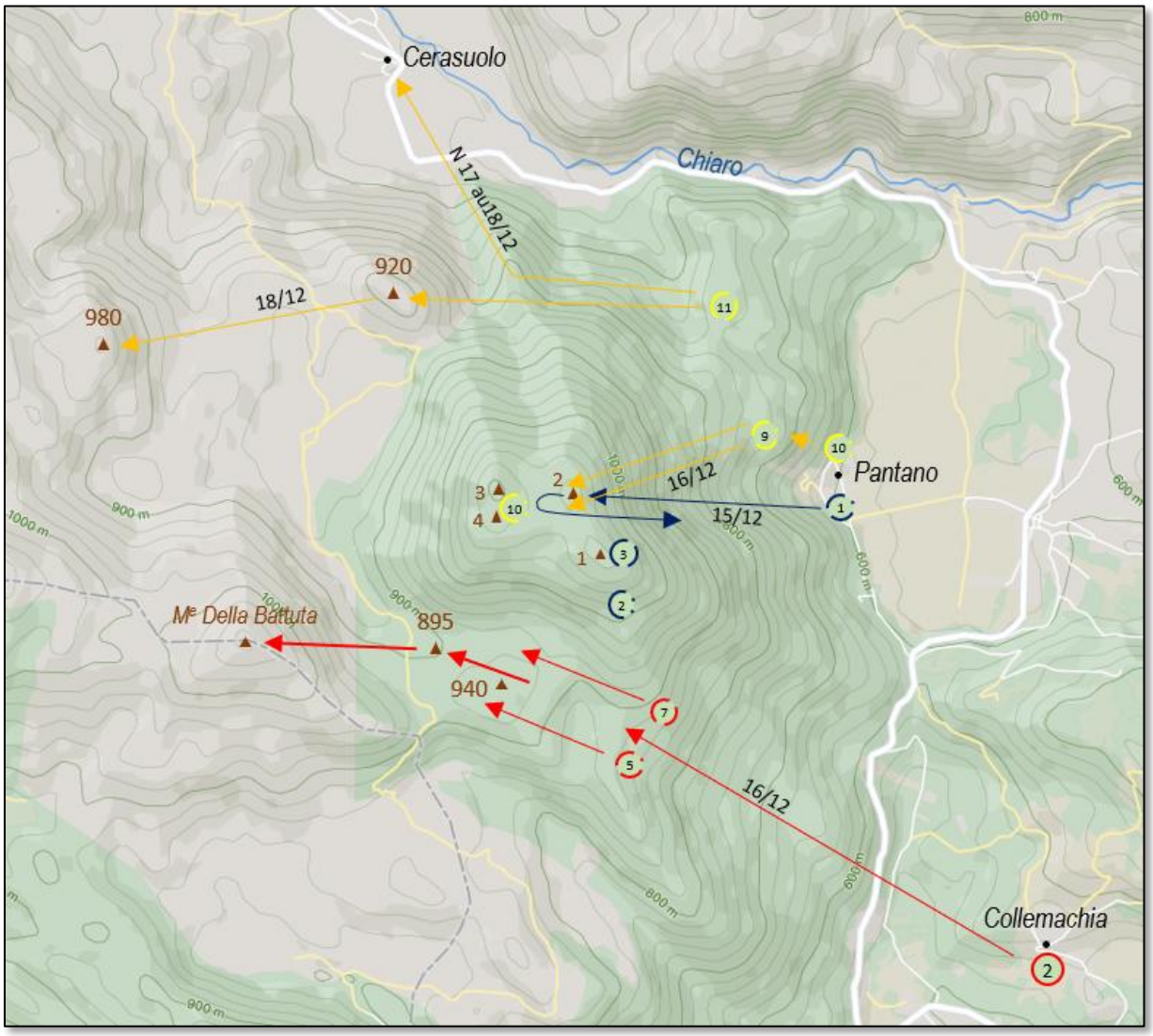
Le 16 décembre, le régiment attaque à 06h30 après une préparation d'artillerie. Le 3/5e RTM, 9e compagnie en tête suivie par la 10e compagnie, se lance à l'assaut du piton n° 2. A 06h55, la 9e compagnie franchit la crête mais elle est immédiatement arrêtée par une résistance placée à contre-pente. Elle s'installe alors sur les pentes sud du piton 2 pour appuyer la 10e compagnie qui s'engage en débordement par le nord mais celle-ci ne parvient pas à déboucher vers les pitons 3 et 4. Toutefois cette action permet de se maintenir sur le piton n° 2 en fin de matinée.
Plus au sud, le 2/5e RTM parti à 06h30 de Collemachia, attaque en direction de la cote 895 après ¾ d'heure de marche d'approche. 5e compagnie à gauche et 7e compagnie à droite. En débouchant sur la crête, elles sont arrêtées par les feux ennemis. Renforcées par la 6e compagnie, engagée vers 07h30, les compagnies vont livrer près de 5 heures de farouches combats avant d'occuper enfin, vers 12h15, la cote 895.
En raison des importantes pertes subies, le colonel donne l'ordre de tenir le terrain conquis.

Le 17 décembre matin, l'ennemi ne se manifeste plus. La 9e compagnie redescend à Pantano pour s'y reformer.
A la tombée de la nuit, les indices de repli étant confirmés, le régiment reçoit l'ordre de pousser des patrouilles pour rechercher le contact.

C'est ainsi que dans la seconde partie de la nuit du 17 au 18 décembre, le 3/5e RTM occupe les pitons 3 et 4 (10e compagnie). Plus au nord, une patrouille de la 11e compagnie qui était restée en couverture, atteint Cerasuolo.

Le 18 décembre au lever du jour, le 2/5e RTM enlève un petit poste allemand sur le Monte Della Battuta.
Dans la matinée, la 3e compagnie relève, sur les pitons 3 et 4, la 10e compagnie qui rejoint Pantano. La 11e compagnie est poussée sur la cote 920 puis sur la cote 980 tandis que la 9e compagnie vient occuper la cote 920.

Durant ces quatre journées, les pertes du régiment s'élèvent à 55 tués (dont 8 officiers), 248 blessés (dont 12 officiers) et 29 disparus (dont 1 officier).



Combats sur les avancées est du Monte Monna Casale, 19 au 30 décembre 1943

Le 19 décembre, tandis que les 1/5e RTM et 2/5e RTM sont regroupés dans la zone de Selvone, le 3/5e RTM forme groupement avec le 11e Tabor pour assurer la flanc-garde sud de l'action conduite par le 4e RTM.

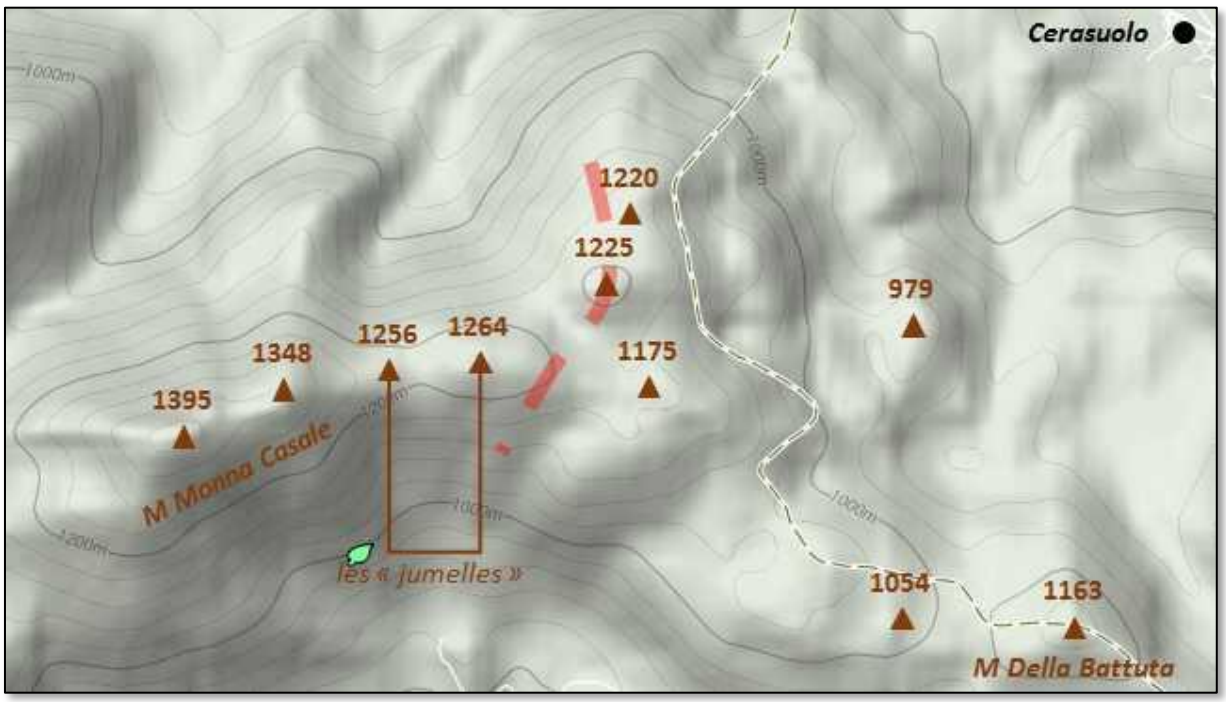
Au lever du jour le bataillon s'installe sur la cote 980 et entre celle-ci et la cote 920 (10e compagnie). Puis, à 09h00, la 11e compagnie attaque les cotes 1220 et 1225. 1220 est occupé sans combat, mais 1225 est tenu par l'ennemi.
Vers 14h00, la 11e compagnie repousse une contre-attaque sur ses positions
Quant au 11e Tabor, il a atteint la cote 1175.

Le 20 décembre, le 3/5e RTM maintient ses positions malgré les violentes contre-attaques lancées par l'ennemi à partir des jumelles du Monna Casale. Au sud, dans la soirée le 11e Tabor est rejeté de la cote 1175 et s'installe sur la cote 1054.

Le 21 décembre dans la matinée, le 1/5e RTM relève sur 1220, 1225 et 980 le 3/5e RTM qui va se regrouper à Pantano.
Dans l'après-midi, le 2/5e RTM relève le 11e Tabor sur la cote 1054 ; il occupe la cote 1175 trouvée inoccupée.

Le 24 décembre dans la matinée, le 1/5e RTM pousse une reconnaissance en direction des « Jumelles » du Monna Casale en vue de l'attaque prévue dans l'après-midi mais finalement repoussée.

Dans la nuit du 25 au 26 décembre, laissant la 9e compagnie à Pantano, le 3/5e RTM relève le 2/5e RTM sur 1175 et 1054 (10e compagnie), 1074 (11e compagnie).



Le 29 décembre, le 5e RTM est chargé de conquérir en totalité le mouvement de terrain 1225, 1220 et aussi les « jumelles » du Monna Casale, face au 3/85e GJR, qui a relevé le 577e IR.

Après une préparation d'artillerie de deux heures sur les « jumelles » (08h30 à 10h30) et d'une heure sur la crête 1225, 1220 (09h30 à 10h30), le 3/5e RTM attaque à 10h30. Au nord, la 11e compagnie ne peut franchir la crête de 1220, arrêtée par la défense organisée sur la contre-pente ouest et non touchée par la préparation d'artillerie. Juste au sud, la 9e compagnie coiffe difficilement le sommet de

la cote 1225 mais ne peut pas déboucher au-delà. Les « jumelles » sont attaquées à partir de 14h00 par la 10e compagnie qui, après être parvenue jusqu'au sommet de la « jumelle est » à 16h30, est contrainte de se replier, à la nuit, après avoir subi de lourdes pertes.

Dans la nuit du 30 au 31 décembre, dans le cadre de la réorganisation du dispositif de la 2e DIM, le 3/4e RTM relève le 3/5e RTM envoyé au repos à Montaquila. Le 5e RTM prend en compte le sous-secteur centre. Le 1/5e RTM en premier échelon relève une partie du 2/8e RTM sur les pentes de la cote 930 et tient la crête entre le sud de la Mainarde et le Rio Chiaro.

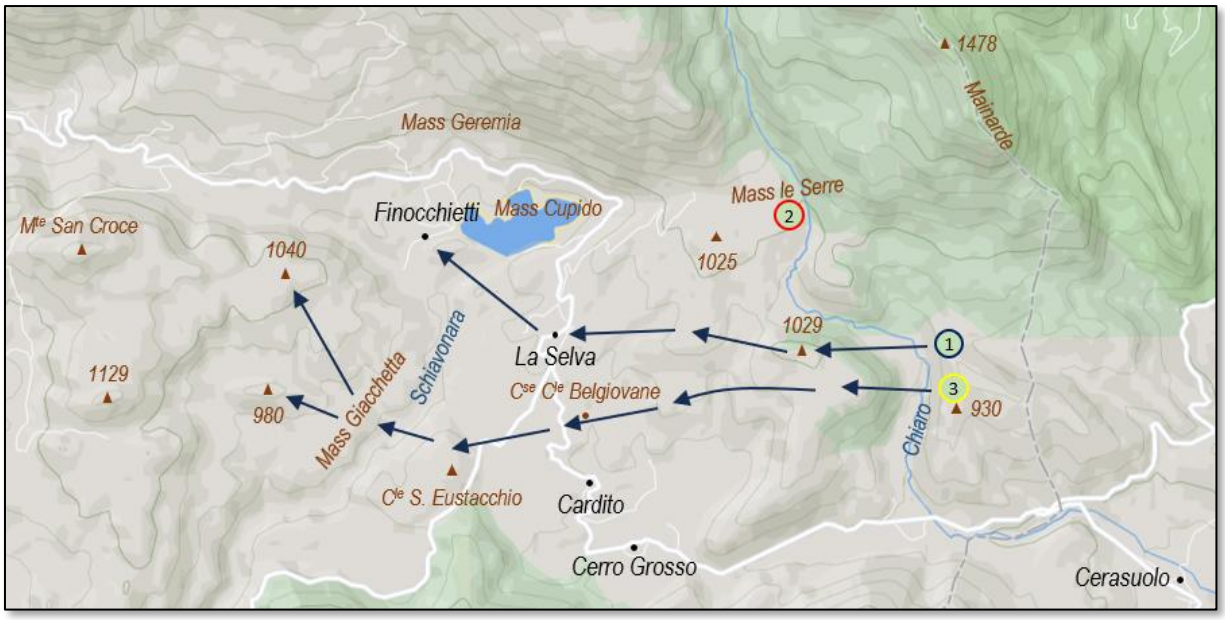
1.2. Entre le Rio Chiaro et la Mainarde, 31 décembre 1943 et 11 janvier 1944

Le 2 janvier 1944, le 2/5e RTM relève le 1/5e RTM qui part au repos à Pantano. Le 2/5e RTM tient ce secteur jusqu'au 11 janvier, en vue de l'attaque prévue le 12 janvier en direction du San Croce.

1.3. De la Mainarde au Monte San Croce, 12 au 25 janvier 1944

Combats pour la cote 1029 et progression jusqu'au Rio Schiavonara, 12 et 13 janvier 1944

Dans la nuit du 11 au 12 janvier, le 1/5e RTM et le 3/5e RTM montent de Cerasuolo vers la position du 2/5e RTM qu'ils doivent dépasser au moment où débute la préparation d'artillerie pour attaquer la cote 1029.



Le 12 janvier à 06h30, les deux bataillons s'élancent de leur base de départ, le ravin du Chiaro.
Le 3/5e RTM, 9e et 11e compagnies en tête occupe les pentes Est de la crête 1029 à 07h30 sans grande réaction de l'ennemi. Deux heures après, la cote 1029 est enlevée par le 1/5e RTM.
Dans l'après-midi, poursuivant leur progression vers l'ouest, le 1/5e RTM occupe les crêtes qui dominent à l'Est La Selva et le 3/5e RTM (9e compagnie), celles qui dominent à l'Est la cluse du Colle Belgiovane.
Après avoir été dépassé, le 2/5e RTM passe en réserve à Cerasuolo.

Dans la nuit du 12 au 13 janvier, la 9e compagnie 3/5e RTM occupe la Cluse du Colle Belgiovane et atteint la route La Selva, Cardito ; le 1/5e RTM occupe La Selva.

Le 13 janvier, le 1/5e RTM franchit le Rio Schiavonara et progresse jusqu'à Finocchietti.
Le 3/5e RTM dépasse Cardito, vide d'ennemi et nettoie les pentes nord du Colle San Eustachio (9e compagnie) et pousse des patrouilles vers le Mass Giacchetta. La 9e compagnie poursuit ensuite en direction du Monte San Croce avec pour objectif la cote 1047. En arrivant vers 11h00 sur les pentes ouest de son objectif, elle est arrêtée par les tirs ennemis.
En milieu d'après-midi, le 3/5e RTM s'installe à la cote 1047 (9e compagnie) et sur la cote 980 (11e compagnie)
En fin d'après-midi, la 7e compagnie (2/5e RTM) est envoyée sur 1025, en arrière du 1/5e RTM.
Dans la nuit du 13 au 14 janvier, le 2/5e RTM est mis à la disposition du 8e RTM et va occuper Mass Le Serre.

Combats pour le Monte San Croce, 14 au 25 janvier 1944

Le 14 janvier, le 5e RTM prend pied sur les avancées est du Monte San Croce mais est bloqué dans toutes ses tentatives pour aller au-delà. L'ennemi (85e GJR) tient fermement les pentes sud et est du Monte San Croce et l'état de fatigue des unités ne permet pas d'envisager la rupture du dispositif adverse dans ces conditions. La situation se fige jusqu'au 20 janvier.
Le 2/5e RTM occupe le Mass Cupido

Le 15 janvier, au nord, le 2/5e RTM progresse jusqu'aux hauteurs à l'ouest du Mass Geremia. Dans le secteur du régiment, le 3/5e RTM reste seul devant le San Croce. Dans la nuit du 16 au 17 janvier le 2/5e RTM est relevé par des éléments du 8e RTM et rejoint Cerasuolo. Dans la nuit du 19 au 20 janvier, le 2/5e RTM relève le 3/5e RTM devant le San Croce.

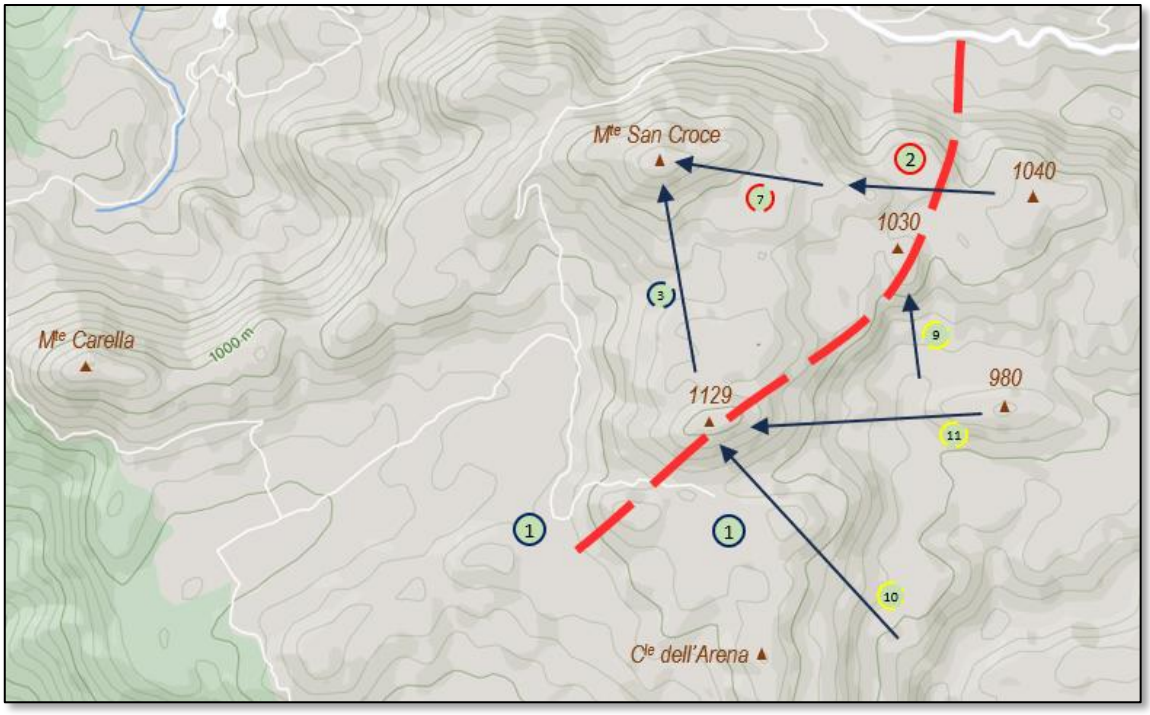
Le 20 janvier, veille de l'attaque, un coup de main vers le San Croce permet d'identifier un nouvel adversaire face au régiment : le 8e PzGrR.

Le 21 janvier à 05h30, le 3/5e RTM, qui a reçu pour mission de s'emparer de la croupe formée par les cotes 1129 et 1030, lance la 10e et la 11e compagnie. L'objectif est atteint à 06h10 et les contre-pentes sont immédiatement nettoyées.
A 07h30, le2/5e RTM s'élance alors à l'assaut du Monte San Croce avec en tête la 5e compagnie à gauche et la 6e compagnie à droite. A midi il est à 150 m du sommet mais ne peut s'emparer de celui-ci farouchement défendu. L'attaque est relancée à 12h45, sans plus de succès, le débouché du bataillon coïncidant avec un tir d'arrêt allemand. A partir de 14h00, les tirs de mortiers allemands tombent sur les positions du bataillon empêchant encore toute reprise de l'attaque.
Au soir, le 3/5e RTM se maintient sur la croupe 1129, 1030 ; le 2/5e RTM s'accroche sur les pentes sud du Monte San Croce, à environ 250 m du sommet.
Au sud, agissant au sud en liaison avec le 4e RTM qui progresse vers le Monte Carella, le 1/5e RTM s'installe sur les pentes nord du Colle Dell Arena.

Le 22 janvier, la situation ne change pas, la reprise de l'attaque étant décidée au lendemain.

Le 23 janvier à 04h30, les Allemands déclenchent une violente contre-attaque sur les positions du 2/5e RTM qui, fortement amoindri, est obligé de reculer jusqu'aux positions tenues par le 3/5e RTM.

A 14h00, épaulée par la 3e compagnie, la 7e compagnie part à l'assaut et reconquiert toutes les positions perdues le matin. Continuant sur son élan, elle s'empare du sommet du Monte San Croce à 17h30. Elle y passe une partie de la nuit dans une situation assez précaire avant d'être rejointe, à 03h00, par la 3e compagnie.



Le 24 janvier dès le lever du jour, de violents combats se déclenchent pour le gain du sommet du Monte San Croce. Puis, à partir de 10h15, les concentrations successives de tirs ennemis s'abattent sur les unités réduites à quelques dizaines d'hommes. A 14h00, l'ennemi contre-attaque une nouvelle fois et arrive finalement à rejeter les 3e et 7e compagnies du sommet qui finalement se maintiennent à 300 mètres à l'est de celui-ci.

Le 25 janvier, l'attaque envisagée pour reconquérir le sommet est finalement abandonnée et les unités de la 2e DIM passent dans une posture strictement défensive sur les positions conquises. Le régiment est relevé par le 4e RTM et passe en réserve de division.

Durant cette période, les pertes du régiment s'élèvent à 145 tués (dont 5 officiers), 381 blessés (dont 11 officiers) et 3 disparus.

1.4. En secteur devant le Monte Cifalco puis dans le Haut Chiaro, 2 février au 22 mars 1944

Le 26 janvier, à l'issue de la relève, le régiment s'installe en cantonnement de repos : 1/5e à Scapoli, 2/5e à Montequila, 3/5e à Cerasuolo. Le 28 janvier, le 3/5e rejoint Filignano.

Le 31 janvier, après cinq jours de repos, le 5e RTM passe en réserve de division et vient stationner dans la zone Acquafondata (PC), *Il Campo* (*Campo di Manno, 1km au sud de Valvori* ; 1/5), Viticuso (2/5 et CAC), Madona di Raditto (3/5).

Le 1er février, le régiment (moins le 1/5e resté en réserve de CEF à Acquafondata) est mis à la disposition de la 3e DIA pour relever le 3e RTA.

Dans la nuit du 1er au 2 février, le 3/5e RTM relève des éléments du 2/3e RTA et du 3/3e RTA depuis le Colle Ciccurro jusqu'au ravin à l'ouest de Valleluce ; dans la nuit du 2 au 3 février, le 2/5e RTM relève le 1/3e RTA dans la vallée de Belmonte.

Le 13 février, le 1/5e RTM s'installe à San Elia et Vallerotonda.

Dans la nuit du 19 au 20 février, le 1/5e RTM relève le 3/5e qui rejoint Vallerotonda. Dans la nuit du 21 au 22 février, le 3/5e RTM fait mouvement sur Collemacchia.

Dans la nuit du 27 au 28 février, le 3/5e RTM relève 1/4e RTM dans le sous-secteur du Haut Chiaro, où il tient les points d'appui de la cote 1478 (La Mainarde), de la Costa San Pietro et du Mass Le Serre.

Dans la nuit du 1er au 2 mars, relevé par le 2/6e RTM, le 2/5e RTM rejoint Montequila.
Dans la nuit du 2 au 3 mars, relevé par le 1/6e RTM, le 1/5e RTM passe en réserve de sous-secteur à Mass Matteo.

Du 5 au 11 mars, le 2/5e RTM est au centre de repos de Bagnoli, près de Naples ; il rejoint Montequila le 12 mars.

Dans la nuit du 12 au 13 mars, relevé par le 1/5e RTM, le 3/5e RTM passe en réserve de sous-secteur à Mass Matteo.

Dans la nuit du 22 au 23 mars, dernier bataillon en ligne du régiment, le 1/5e RTM est relevé par un bataillon Polonais.
Le 23 mars, le régiment se regroupe dans la région Monteroduni, Longano, Macchia d'Isernia.

2. Période de repos, 23 mars au 21 avril 1944

Les 25 et 26 mars, le régiment fait mouvement sur sa nouvelle zone de stationnement, 25 km sud-est de Cassino, où il est placé en réserve du CEF.
En fin de mouvement il stationne à Grottola (PC et CHR), Ameglio (1/5 et CAC), Ceprani (2/5 et CCI), Torello et Terracorpo (3/5).

Du 30 mars au 5 avril, le 1/5e RTM est en séjour à Bagnoli.

3. La campagne de printemps, 10 mai au 2 juin 1944

Le 21 avril, le 5e RTM remonte en ligne dans la boucle du Garigliano où, entre le 22 et le 24 avril, il relève le 6e RTM dans le sous-secteur centre de la 4e DMM face au Monte Faito : Monte Ornito (2/5), Colle Cerasola (3/5) et cote 433 (1/5).

Le 30 avril, le 2/5e RTM est relevé par le 3/8e RTM et rejoint Tuoro. Dans la nuit du 1er au 2 mai, le 1/8e RTM relève le 3/5e RTM qui rejoint Piccilli ; le 3/4e RTM relève le 1/5e RTM qui rejoint Cardoni.

3.1. Bataille du Garigliano, la rupture, 11 au 16 mai

Pour la phase initiale de l'action de rupture, le 5e RTM est en réserve de division.

Dans la nuit du 9 au 10 mai, le régiment gagne une zone de stationnement intermédiaire dans la région de Sipicciano.

Dans la nuit du 10 au 11 mai, il rejoint la zone d'attente « *HARROGATE* », au sud-est de Valle di Sujo.

Le 11 mai dans la soirée, il rejoint la position d'attente dans la région de 357, PC et 3/5 à l'ouest, 2/5 à 357 et 1/5 à l'Est.

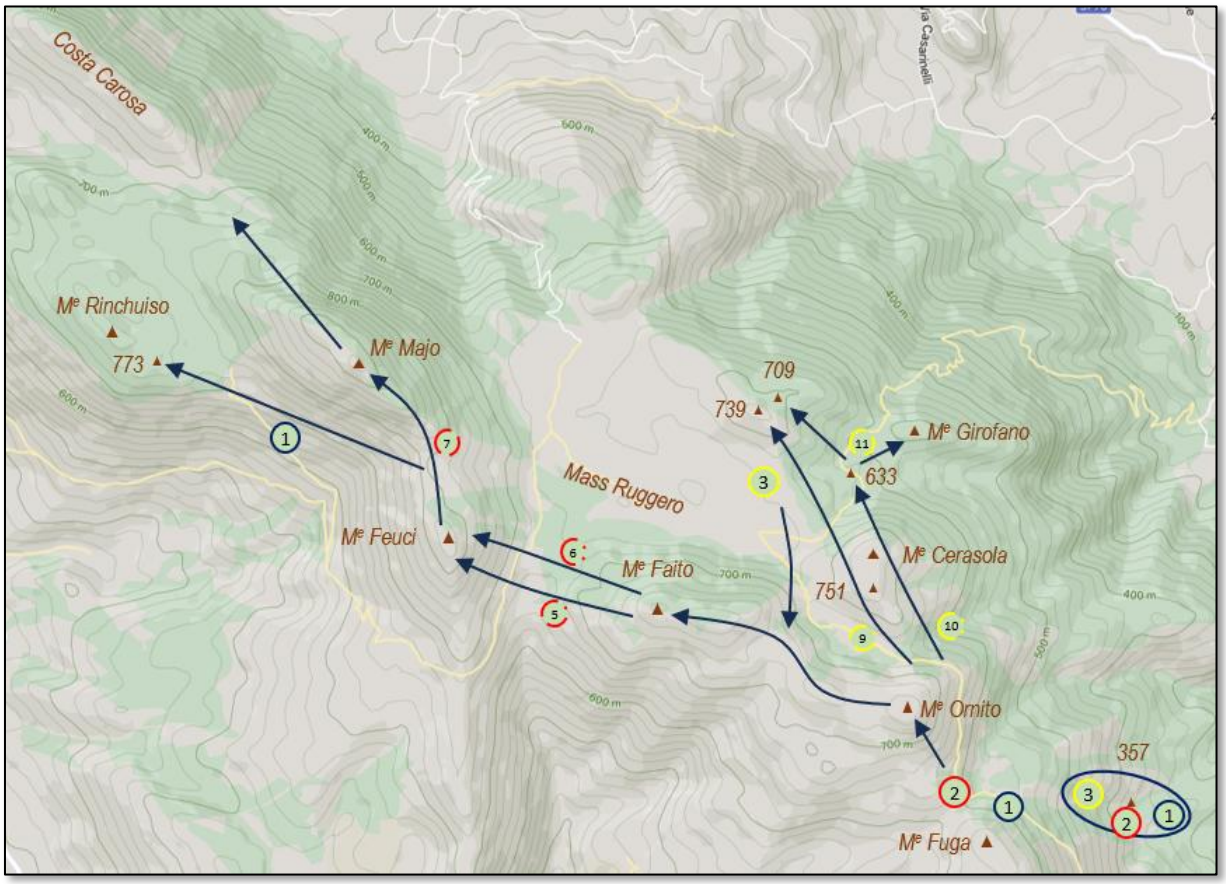
Dans la nuit du 11 au 12 mai, le 2/5e RTM est poussé à proximité du col qui sépare le Monte Ornito du Monte Fuga

Le 12 mai vers 14h00, le 2/5e RTM relève le 2/8e RTM sur le Monte Ornito. Les deux régiments d'attaque (4e et 8e RTM) déjà bien éprouvés n'ont pas réussi à rompre complètement le dispositif ennemi. Le 5e RTM doit engager deux bataillons le lendemain pour relancer l'action avec des troupes fraiches : le 2/5e RTM à gauche en direction du Monte Feuci puis du Monte Majo, le 3/5e RTM à droite pour enlever le Colle Cerasola. Le 1/5e RTM est maintenu en réserve.

A 21h00, le 3/5e RTM fait mouvement sur sa base de départ au SSE du Cerasola.

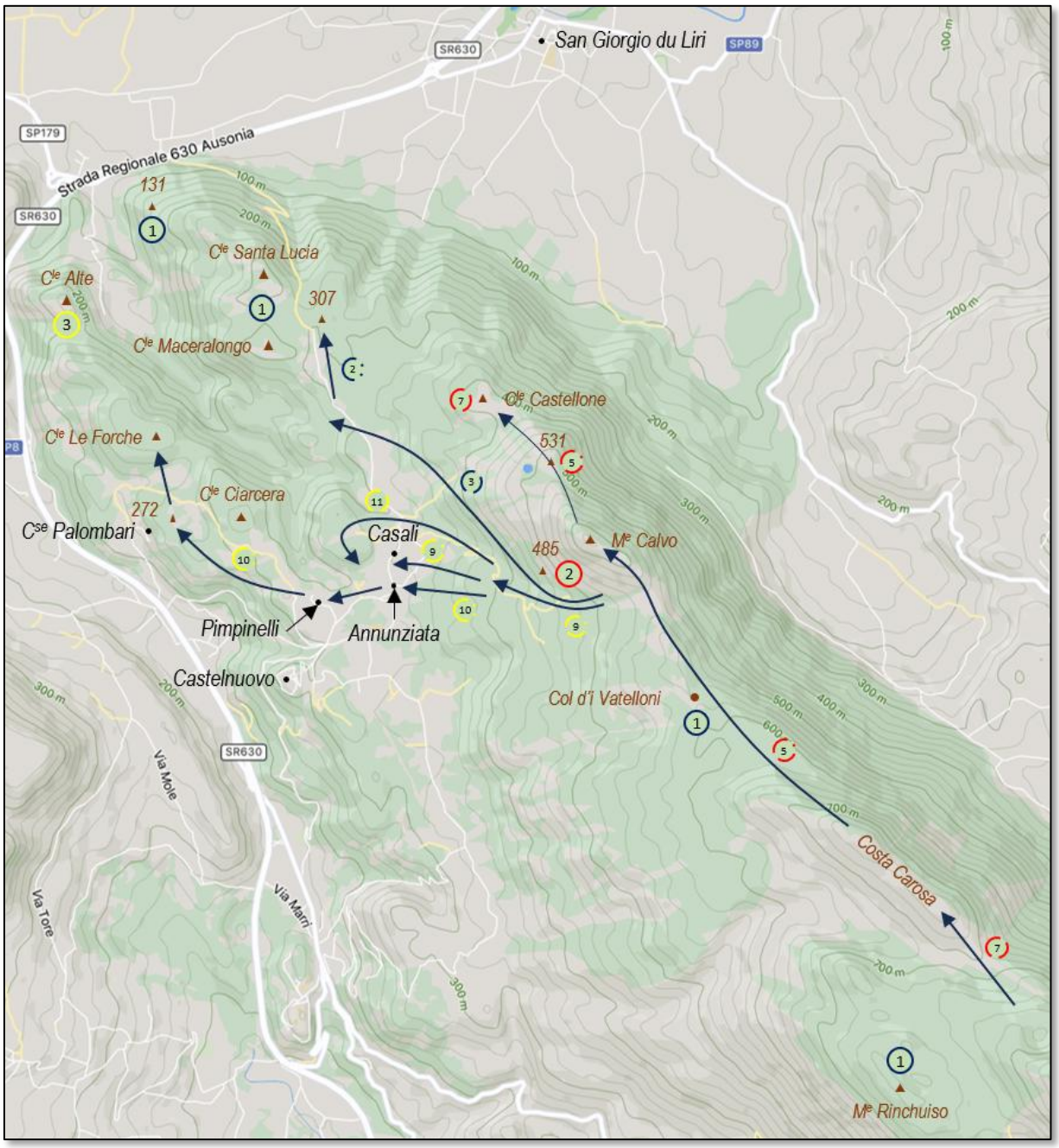
Le 13 mai à 03h15, débute une violente préparation d'artillerie sur les positions ennemies du Colle Cerasola, tenu par le 171e bataillon de reconnaissance. A 04h00, dès que la préparation s'allonge dans la profondeur, le 3/5e RTM se lance vers ses objectifs : la cote 739 pour la 9e compagnie qui doit avant nettoyer les pentes ouest de la cote 751, la cote 633 pour la 10e compagnie qui doit d'abord réduire le centre de résistance situé sur la contre pente de la cote 748 (Monte Cerasola). A 08h30, les deux objectifs sont atteints. Quant à la 11e compagnie qui a pour objectif la cote 709 et le Monte Girofano (*Garofano sur les cartes italiennes*), elle s'élance vers 07h00 de la cote 633 et, en liaison avec la 11e compagnie du 4e RTM, elle s'emparer définitivement de ces deux points à 13h30. En fin de journée, relevé par le 4e RTM, le 3/5e RTM se regroupe dans le Mass Ruggero, au sud-est du Monte Majo.

A 01h30, le 2/5e RTM toujours en place sur le Monte Ornito, reçoit l'ordre d'aller relever le 3/8e RTM sur le Monte Faito conquis la veille. Pendant la relève, tout le secteur fait l'objet de violentes contre-attaques qui retardent la mise en place du bataillon, causent de nombreuses pertes et consomment les munitions prévues pour l'attaque. C'est finalement à 10h00 que l'attaque en direction du Monte Feuci (tenu par le 191e IR) est lancée, 5e compagnie à gauche et 6e compagnie à droite. A 11h30 le sommet du Monte Feuci est conquis. A 14h30, la progression vers le Monte Majo reprend, 7e compagnie en tête. Le sommet, abandonné par les Allemands est dépassé vers 15h00 et à la nuit, les éléments de tête sont en vue du col entre le Monte Majo et le Costa Carosa.
Partant de la région NE du Monte Fuga, le 1/5e RTM est poussé derrière le 2/5e RTM en vue d'occuper le Monte Rinchiuso. Il atteint le Monte Feuci à 17h30 puis pousse la 2e compagnie en reconnaissance. Celle-ci se heurte vers 19h00 à un élément de surveillance ennemi sur la cote 773, qu'elle occupe à la tombée de la nuit. Le bataillon rejoint sur cette position vers 23h00.



Le 14 mai, dès 03h00, le 2/5e RTM reprend sa progression, 7e compagnie en tête, vers la Costa Carosa, occupé à 05h00. La 5e compagnie, passée en tête à l'aube, s'empare par surprise à 10h00 de l'observatoire du Monte Calvo et va occuper la tête de ravin vers la cote 485. Des patrouilles son envoyées sur le Colle Castellone. Observant de nombreux mouvements dans la vallée et la présence d'éléments tentant de remonter sur les crêtes pour bloquer l'avance française, le 2/5e RTM, très en flèche et très étalé, s'arrête sur cette position.
Après avoir occupé à l'aube et nettoyé le Monte Rinchiuso, le 1/5e RTM pousse dans la matinée la 1re compagnie qui occupe la Costa Carosa avant midi. Le reste du bataillon s'installe vers 16h00 autour du col d'i Vatelloni entre la Costa Carosa et le Monte Calvo.

Après avoir fait mouvement dans la nuit du 13 au 14 mai vers la cuvette entre le Monte Faito et le Monte Ornito, le 3/5e RTM progresse à partir de 11h00 par les crêtes en direction du Monte Calvo qu'il atteint à 19h00.



Le 15 mai à 07h30, le 3/5e RTM quitte le sud du Monte Calvo en direction de l'ouest. La 9e compagnie en tête est rapidement bloquée par des tirs d'armes automatiques aux abords de Casali. La 10e compagnie manœuvrant par Annunziata, la 11e débordant Casali par le nord et la 9e compagnie au centre s'emparent de Casali et Annunziata après un vif combat. Poursuivant l'action, la 10e compagnie nettoie Pimpinelli puis atteint à 10h00 la cote 272 juste au nord de Case Palombari. A 14h00 elle atteint le Colle le Forche, juste au nord.

Ayant reçu l'ordre de progresser vers les crêtes du Colle Macerolonga et Colle Santa Lucia, le 1/5e RTM démarre du sud du Monte Calvo vers 08h00. Vers 13h30, alors qu'elle atteint la cuvette au sud-est du

Colle Maceralonga, la 3e compagnie se heurte à une vive résistance dans la région de la cote 307. Après un premier échec, une attaque menée à partir de 19h00 par la 2e compagnie permet d'occuper cette position.
En fin de matinée, le 2/5e RTM reprend sa progression ; la 5e compagnie occupe la cote 531 et la 7e compagnie le Colle Castellone.

Le 16 mai, le 3/5e RTM occupe le Colle Alte et le 1/5e RTM la cote 131. Le 2/5e RTM conserve ses positions.

3.2. Repos, 17 au 22 mai

Le 17 mai, dépassé par la 3e DIA au sud et la 1re DMI au nord, le régiment fait mouvement via Vallemajo sur San Andrea d'où il est transporté jusqu'à sa zone de repos dans la région de Ceschetto, San Carlo.

3.3. La marche sur Rome, 23 mai au 2 juin

Le 23 mai, initialement en réserve de division, le 5e RTM est transporté de sa zone de repos en direction d'Esperia, San Oliva. Le soir, il est arrêté dans la région Ausonia, Castelnuovo : 1/5 au nord de Castelnuovo ; 2/5, UR et PC au sud d'Ausonia ; 3/5 région de Casali.
Le 26 mai, le régiment effectue un nouveau mouvement jusque dans la région de Pico.
Le 27 mai, il fait mouvement jusqu'au nord de Pastena et stationne dans la région de Grotte del Pertuso.
Le 28 mai, il rejoint la région Colle del Vescovo, Colle Vento, au nord-ouest de Castro dei Volsci.

Rupture du barrage de Ceccano, 29 au 31 mai

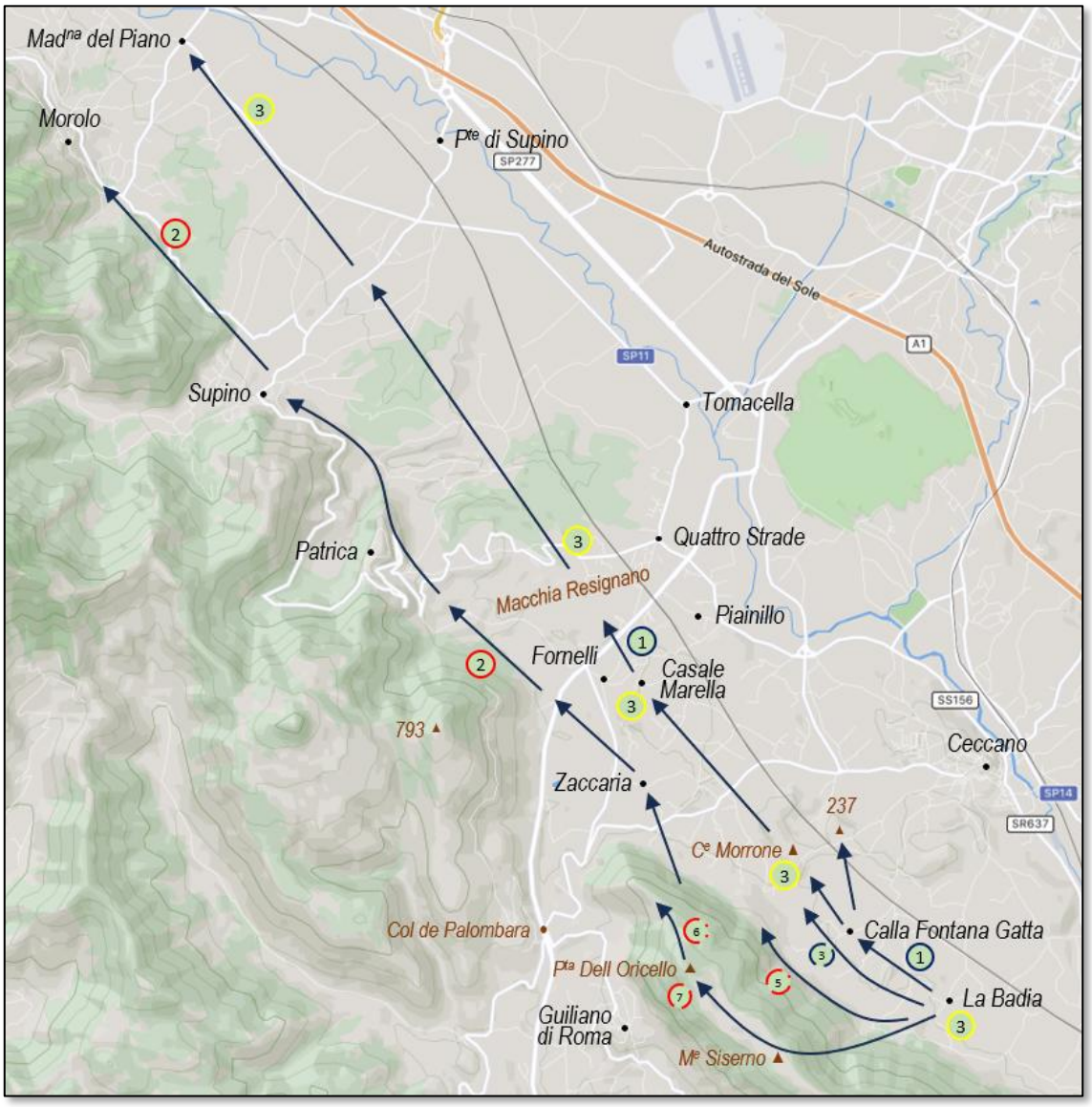
Le 29 mai, le régiment est engagé en premier échelon sur l'axe Colle Morrone, Morolo avec pour premier objectif la route Patrica, Frosinone.

Parti à 05h30 de La Badia, le 1/5e RTM marche vers le Colle Morrone. Il est bloqué par des tirs d'armes automatiques, de mortiers et d'artillerie dès qu'il débouche de la crête de Calla Fontana Gatta mais parvient à occuper la cote 237. A 13h15, la 3e compagnie est engagée sur la gauche, sans plus de succès. A 19h15, après une brève préparation d'artillerie, la 1re compagnie attaque le Colle Morrone, s'en empare mais ne peut s'y maintenir.

Dès l'échec du premier engagement du 1/5e RTM, le 2/5e RTM est envoyé dans un large débordement par le sud, en passant par la crête du Monte Siserno. En place à la Badia depuis 07h30, le bataillon débute son mouvement et la 6e compagnie progresse sur les pentes du Monte Siserno à partir de 15h00. Dans l'après-midi, la 5e compagnie est engagée sur la gauche de la 3e compagnie mais elle se trouve bloquée à son tour.

A 21h00, toujours en réserve de régiment, le 3/5e RTM fait mouvement sur La Badia.

Durant la nuit, le 2/5e RTM poursuit sur la crête avec la 6e et la 7e compagnie et atteint l'extrémité du Punta Dell' Orticello.



Le 30 mai à 09h00, après une préparation d'artillerie d'1/2 heure, le 1/5e RTM et le 2/5e RTM débutent leur mouvement sans résistance sérieuse. La route col de Palombara, Ceccano est franchie vers 10h00 ; Casale Marella est atteint par le 1/5 et Zaccaria par le 2/5 (4e et 5e compagnies). Ordre est donné au 3/5e RTM de se porter de La Badia dans la région du Colle Morrone, derrière le 1/5e RTM, et au 2/5e RTM de pousser en direction de Patrica en se couvrant face à la cote 793 (Colle Calciano).
A partir de la ligne cote 793, Fornelli les bataillons se heurtent à de forts éléments retardateurs.
Le 1/5e RTM est arrêté jusqu'à la nuit. Arrivé sur cette ligne vers 13h00, le 2/5e RTM débute son attaque à 17h35. La 7e et la 6e compagnie bousculent l'ennemi qui se replie et parviennent en vue de Patrica.
Vers 19h00, la section de tête de la 6e compagnie progresse jusqu'à la crête 1 km sud de Patrica.
A la tombée de la nuit le 3/5e RTM quitte le Colle Morrone et rejoint la région de Casale Marella.
Dans la nuit, le 1/5e RTM atteint d'un bond les petites crêtes qui dominent l'ensemble des routes au nord de Fornelli.

Le 31 mai, n'ayant pas réussi durant la nuit à venir totalement à bout de la résistance en face de lui, le 1/5e RTM est dépassé à l'aube par le 3/5e RTM et passe en réserve de régiment.
Après son débouché, le 3/5e RTM traverse le Macchia Resignano et atteint la route Patrica, Quattro Strade vers 08h00. La route Supino, Ponte di Supino est atteinte vers 12h00. Reprenant sa progression à 15h00, le bataillon marche en direction de la Madonna del Piano où une forte résistance installée sur la croupe 1,5 km au sud arrêtent les blindés du 3e RSM. Transportée en camions dans la matinée et mise à la disposition du groupement blindé, la 9e compagnie avait engagé le combat vers 12h15 contre cette résistance qui amorce un mouvement de repli vers 14h15. Reprenant alors sa progression elle avait occupé une partie de la crête 1 km au sud de Madonna del Piano. A partir de 17h00, à l'arrivée de la 10e compagnie puis de la 11e compagnie, le bataillon tente sans succès de faire tomber la résistance. Il s'installe en position défensive pour la nuit
Le 2/5e RTM entre dans Patrica vers 09h00 (5e compagnie) puis poursuit sur Supino, atteint à 12h30. Progressant ensuite vers Morolo, 7e compagnie en tête, le bataillon se heurte à une forte résistance située sur la crête au sud du village.

Forcement du défilé Morolo, Sgurgola, 1er et 2 juin

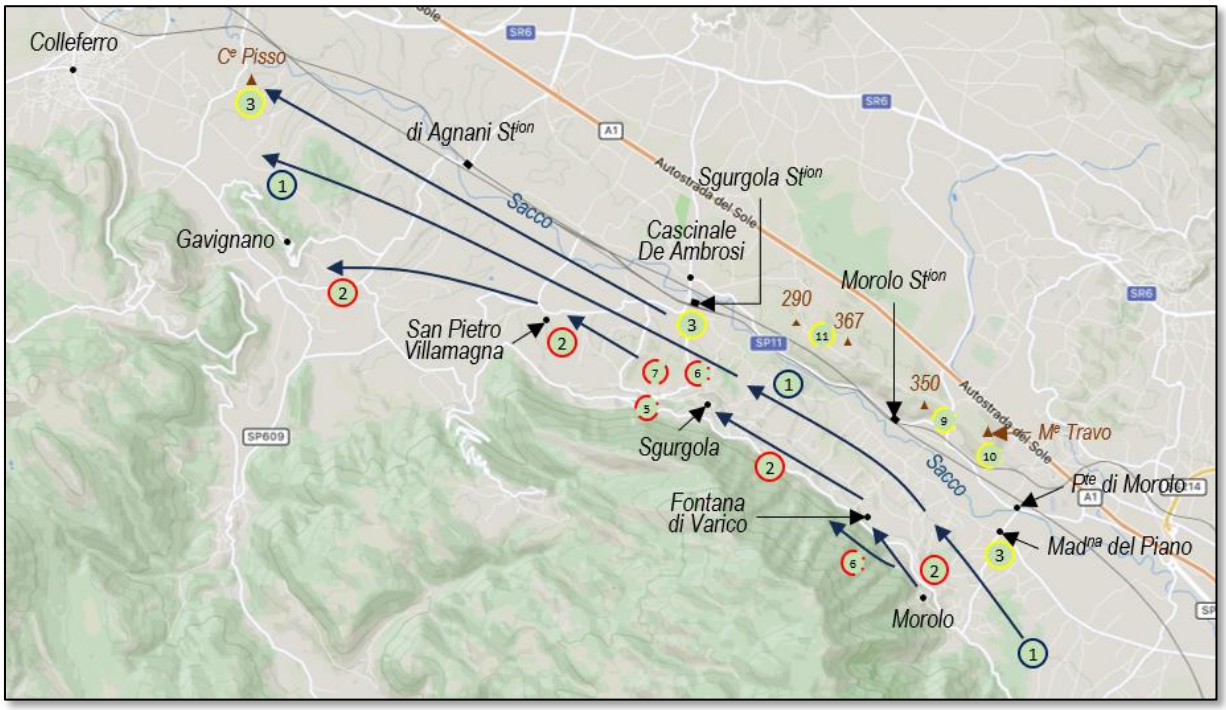
Le 1er juin vers 03h00, l'ennemi décroche devant les deux bataillons de premier échelon.
Vers 07h30, le 3/5e RTM progresse vers Madonna del Piano quand il reçoit l'ordre de s'orienter vers le Monte Travo (*Monte Trave sur les cartes italiennes*), au nord du Sacco, où il doit déployer une flanc-garde fixe pour permettre la progression du groupement blindé Bretagne (3e RSM). Le dispositif est en place vers 09h30. Alors que les patrouilles de la 11e compagnie progressent au nord du Sacco vers la cote 213, les premiers véhicules légers du groupement blindé engagés au nord de la rivière refluent après être tombés dans une embuscade. La situation au nord du Sacco devient difficile et la progression au nord de la coupure impossible. Le 3/5e RTM et le groupement blindé s'installent en centre de résistance dans la région de Madonna del Piano où ils subissent, dans l'après-midi, plusieurs contre-attaques ennemies.
Le 2/5e RTM, sans liaison avec le régiment, reprend sa progression, traverse à l'aube Morolo, vide d'ennemi, et poursuit en direction de Sgurgola. Il est arrêté par une nouvelle série de résistances appuyées par des tirs d'autos canons à hauteur de Fontana di Varico. En fin de journée et début de nuit, la 6e compagnie est poussée par la piste de Valle Cupa en avant et au-dessus de Fontana di Varico.
Le 1/5e RTM vient s'intercaler entre le 2/5e RTM et le 3/5e RTM et arrive le soir à leur hauteur.

Le 2 juin à l'aube, l'ennemi s'étant retiré pendant la nuit, le régiment reprend sa progression en direction du nord-ouest.

Au nord, le 3/5e RTM reprend sa mission de flanc garde de la veille. La 10e compagnie occupe la Monte Travo ; la 9e occupe le col entre le Monte Travo et la cote 350 puis la cote elle-même ; la 11e compagnie occupe les cotes 367 et 299. La 9e compagnie progresse ensuite jusqu'à la station de Sgurgola occupée à 10h45. Elle y est rejointe vers 11h15 par le groupement blindé qui a progressé sur la rive nord du Sacco. Dans l'après-midi, le reste du bataillon fait mouvement sur le carrefour au sud de la station de Sgurgola

Au centre,

Au sud, à 09h00 le 2/5e RTM est autour de Surgola : la 5e compagnie à l'ouest, la 7e au nord-ouest et la 6e au nord. Dans la soirée, il reprend sa progression et, à 21h00, il borde la piste de San Pietro Villamagna à la station de Sgurgola



Dans la nuit du 2 au 3 juin, les trois bataillons du régiment font mouvement : au nord, le 3/5e RTM sur le Colle Pisso où il arrive à 05h30 ; au centre, le 1/5e RTM sur la région au sud du Colle Pisso où il arrive à 08h00 ; au sud, le 2/5e RTM au sud de Gavignano où il arrive à 08h00.

Le 3 juin, relevé par le 4e RTM le 5e RTM passe en réserve de division.

Durant cette période, les pertes du régiment s'élèvent à 59 tués (dont 1 officier), 232 blessés (dont 8 officiers) et 14 disparus.

En réserve du CEF, 3 au 20 juin

Le régiment stationne dans la région Gavignano, Colle Pisso jusqu'au 11 juin.

Les 12 et 13 juin, le régiment fait mouvement dans la région de Frascati, au sud-est de Rome.

Les 15 et 16 juin, nouveau mouvement vers la région de Formello, une vingtaine de km au NNO de Rome.

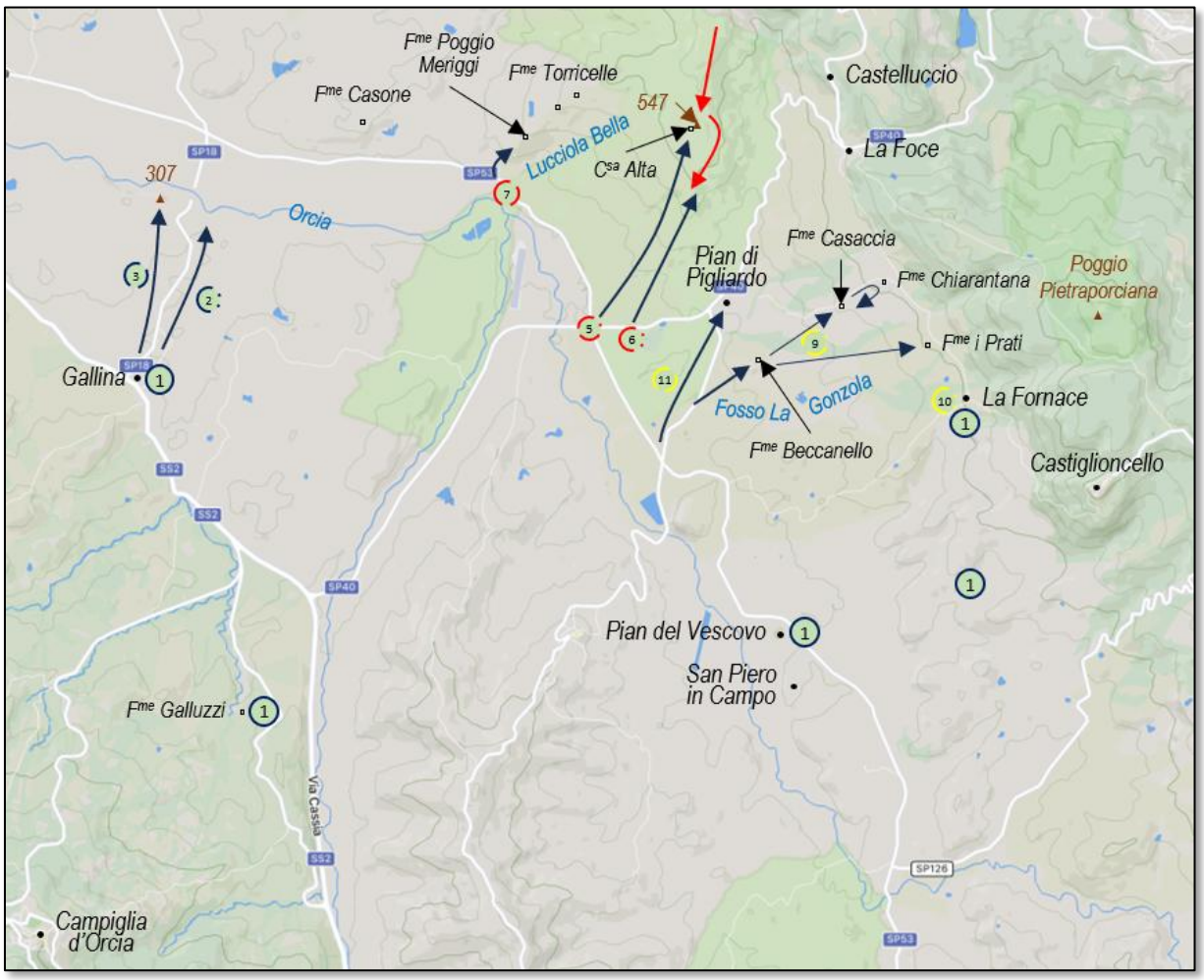
Les 18 et 19 juin, le régiment fait mouvement dans la région d'Acquapendente (20 km SE Radicofani) puis dans la région de San Casciano dei Bagni (10 km ESE Radicofani).

4. La campagne d'été, 21 juin au 22 juillet 1944

4.1. De Radicofani à Sienne, 21 juin au 3 juillet

Sur l'Orcia, 21 au 26 juin

Le 20 juin, suivi par le 3/5e RTM, le 2/5e RTM fait mouvement dans la matinée sur le Monte Calcinaio. Dans l'après-midi, toujours suivi par le 3/5e RTM, le bataillon progresse derrière le BIMP[4] (4e brigade de la 1re DMI) jusqu'à San Piero in Campo (9 km ENE Campiglia d'Orcia). A 21h00, la 5e compagnie relève le BIMP en avant de San Piero in Campo.
Le 1/5e RTM reste à San Casciano dei Bagni en réserve de régiment.



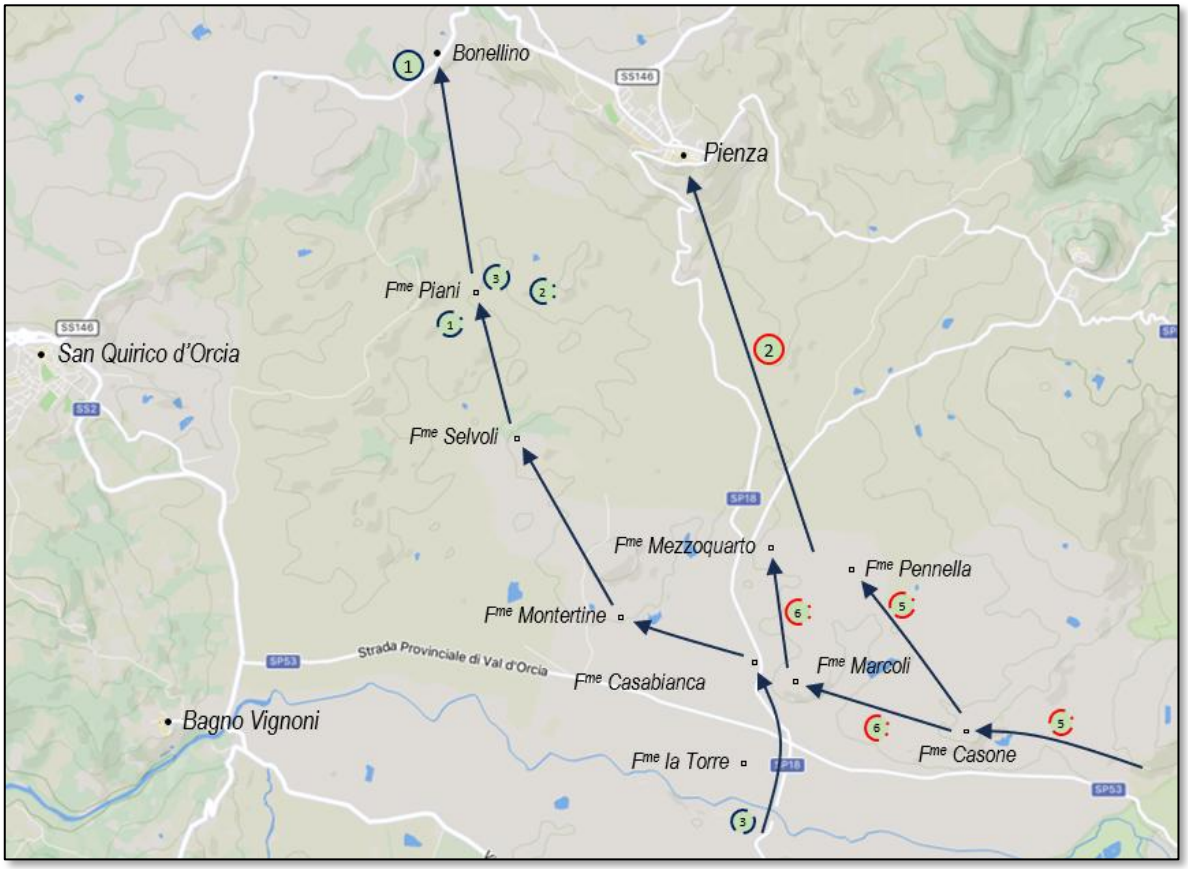
Le 21 juin opérant avec le détachement blindé Chazelles du 3e RSM qui dispose de la 7e compagnie, le 2/5e RTM débouche à 05h00 en direction de Pienza. Sa progression est ralentie par les mines et par l'artillerie à partir du carrefour avec la route de La Foce. Vers 06h30, le détachement blindé prend contact avec l'ennemi sur la coupure du ravin de Lucciola Bella. La 7e compagnie tente de réduire les résistances en abordant par l'ouest la crête jalonnée par les fermes Torricelle mais elle arrêtée par une résistance située à la ferme Poggio Meriggi et par des deux feux provenant du nord et de l'ouest (ferme Casone). Débordant largement par l'Est, la 5e compagnie atteint et nettoie la cote 547 (Casa Alta) mais, en arrivant devant le ravin de Lucciola Bella, elle est arrêtée par les défenses de la crête des fermes

[4] Bataillon d'infanterie de marine et du Pacifique

Torricelle, fermement tenue. A 14h00, profitant de l'absence de couverture vers l'Est de la 5e compagnie, l'ennemi réoccupe la cote 547 et tente même de descendre vers le sud. Envoyée à partir de 11h00 en direction de 547, la 6e compagnie arrête la manœuvre ennemie et recommence le nettoyage de la zone jusqu'à 547 exclus.
Dès 07h00, un élément du 3/5e RTM est poussé en bouchon sur la route de Castelluccio puis, à 09h00, le bataillon entier doit aller se positionner face à Castelluccio pour couvrir le flanc droit du régiment. La 11e compagnie en tête atteint en début d'après-midi le Pian di Pigliardo, où elle est violemment attaquée, et doit refluer dans la vallée du Fosso la Gonzola. Vers 17h30, la compagnie réoccupe ses positions.
En début d'après-midi, le 1/5e RTM est envoyé dans la région de Pian del Vescovo.

La situation dans le secteur se fige jusqu'au 26 juin inclus.
Le 22 juin, le 1/5e RTM est installé en flanc-garde face à Castiglioncello.
Au 2/5e RTM, la 9e compagnie reprend la progression en débordant par la droite et occupe les fermes Beccanello, Casaccia et i Prati, reperdu peu après. Quant à l'attaque sur la ferme Chiarantana échoue.
Le 23 juin le 1/5e RTM passe en réserve de division et fait mouvement le 24 juin matin dans la région de La Fornace, face aux hauteurs du Poggio Petraporciana tenu par l'ennemi. Le 24 juin dans la soirée, la 10e compagnie est envoyée dans le même secteur.
Le 25 juin, le 1/5e RTM rejoint en fin de journée la ferme Galluzzi, au NE de Campiglia d'Orcia.
Le 26 juin dans la journée, le 1/5e RTM relève des éléments du 4e RTM dans la région de Gallina et pousse vers l'Orcia la 3e compagnie (cote 307), couverte à l'Est par la 2e compagnie.

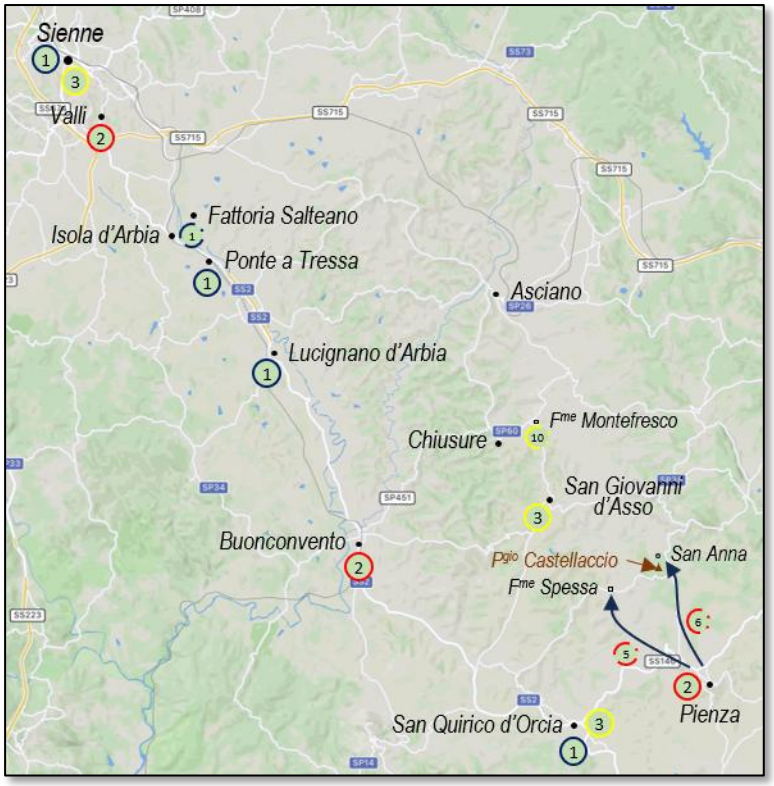
La poursuite vers Sienne, 27 juin au 3 juillet



Le 27 juin à l'aube, la ferme la Torre et les carrefours au NE ayant été reconnus inoccupés, le 1/5e RTM pousse ses éléments de tête sur la ferme Casabianca (9h00) et sur Montertine (10h00), puis sur Selvoli et la ferme Piani. En fin de journée, la 3e compagnie s'arrête sur les hauteurs ouest et nord-ouest de Piani, couverte à l'ouest et au sud par la 1re compagnie, face à l'Est par la 2e compagnie.
Le 2/5e RTM reprend aussi sa progression au lever du jour. Il occupe la croupe de la ferme Casone à 06h45 (7e compagnie) puis la croupe de la ferme Marcoli (5e compagnie). Poursuivant en direction de Pienza, il atteint en fin de journée la ferme Mezzoquarto (5e compagnie) et la ferme Pennella (6e compagnie).
Après avoir coopéré avec les Britanniques à l'occupation de La Foce, le 3/5e RTM est regroupé et transporté à Bagni San Filippo (3 km SE Campiglia d'Orcia), où il passe en réserve de division.

Le 28 juin matin, l'ennemi ayant totalement décroché devant le régiment, le 2/5e RTM pénètre dans le bourg de Pienza à 07h30 (5e compagnie) tandis que le 1/5e RTM monte sur la crête à l'ouest de Pienza (Bonellino).
Dans l'après-midi, laissant le 2/5e RTM en flanc-garde à Pienza, le régiment se regroupe dans la région de San Quirico d'Orcia.

Le 29 juin, des reconnaissances de la 5e compagnie sont envoyées vers le nord-ouest vers la ferme Spessa pour chercher la possibilité de déborder par l'ouest les positions ennemies du Poggio Castellaccio.



Le 30 juin dans la matinée, la 6e compagnie (2/5e RTM) est poussée en soutien du détachement blindé à San Anna. Dans l'après-midi, le 2/5e RTM reçoit l'ordre de rejoindre la région sud de Buonconvente tandis que le 3/5e RTM doit prendre à sa charge la mission de flanc-garde à partir de la région de San Giovanni d'Asso où il arrive vers 17h30.

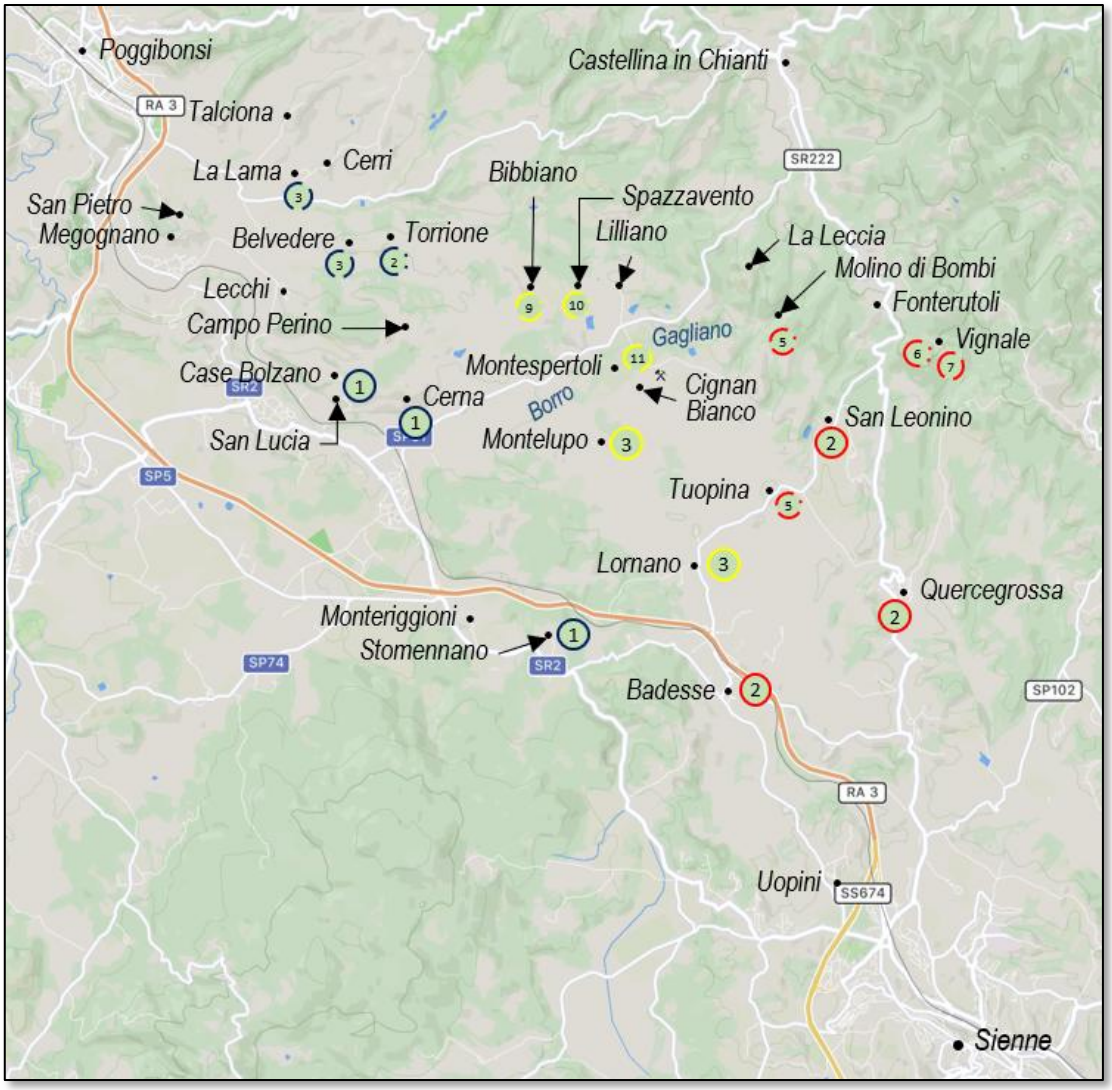
Le 1er juillet, le 3/5e RTM installe un point d'appui (10e puis 11e compagnie) au carrefour de Montefresco.

Le 2 juillet dans la matinée, le 1/5e RTM est transporté dans la région de Lucignano d'Arbia où il est mis à la disposition du groupement blindé Pique-Aubrun qui doit nettoyer la vallée de l'Arbia et déborder Sienne par l'Est. Immédiatement détachée au détachement blindé de Castries, la 1re compagnie est transportée dans la région d'Isola d'Arbia puis à la Fattoria Salteano. A la tombée de la nuit, le gros du 1/5e RTM fait mouvement sur Ponte a Tressa.
Relevé de sa mission de flanc-garde, le 3/5e RTM rejoint dans l'après-midi le 2/5e RTM dans la région de Buonconvento.

Le 3 juillet, la 1re compagnie entre dans Sienne avec le détachement blindé de Castries vers 06h30. Le 1/5e RTM est aux portes de Sienne à 09h00 puis, vers 15h00, il relève à la sortie nord-ouest de la ville un bataillon de la 3e DIA.
Dans la soirée, le 2/5e RTM fait mouvement sur Valli.
Dans la nuit du 3 au 4 juillet, le 3/5e RTM est transporté dans la banlieue sud de Sienne.

4.2. Combats au NNO de Sienne, 4 au 22 juillet

De Sienne à la ligne « Arezzo », 4 au 11 juillet



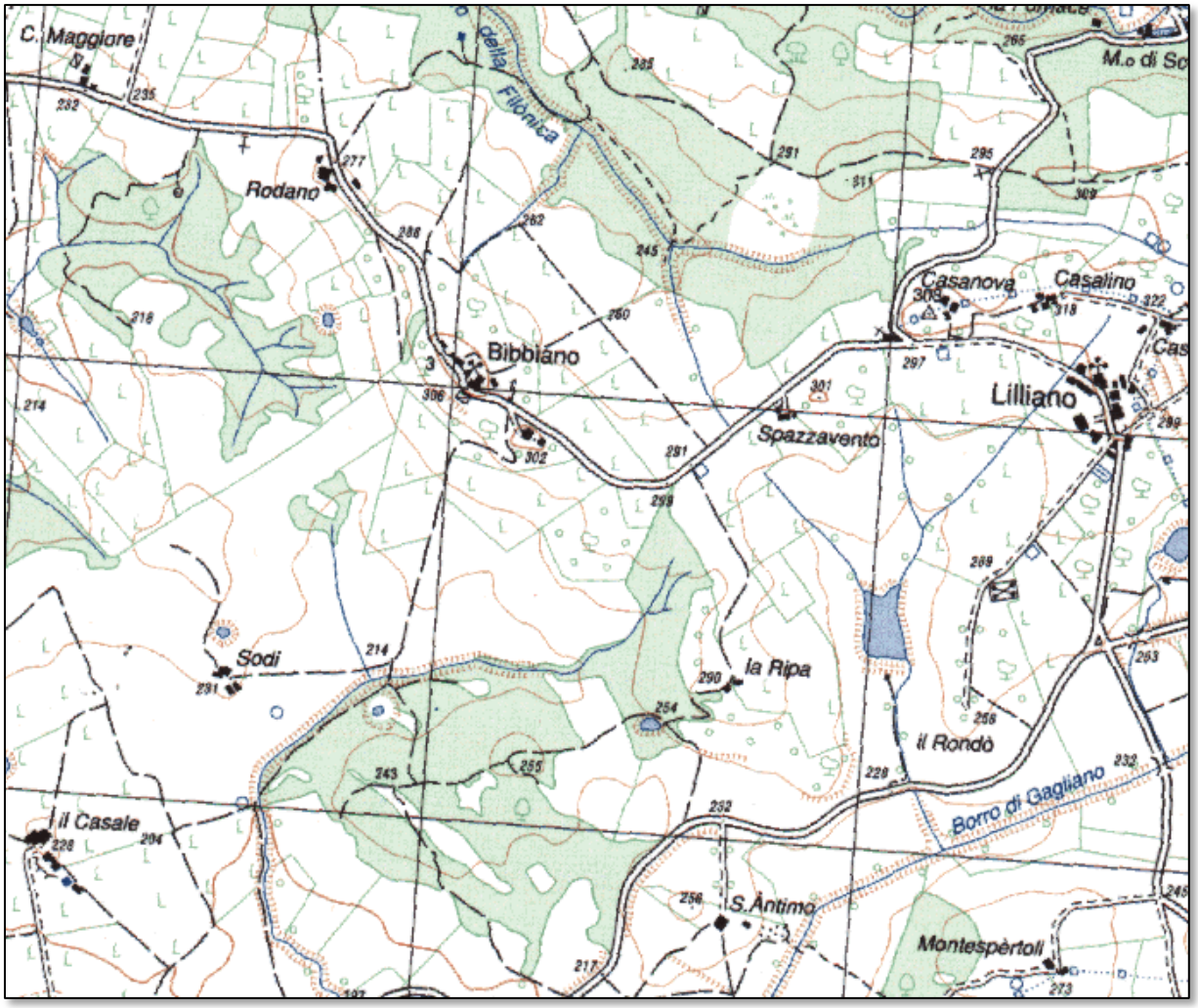
Le 4 juillet, progressant avec le groupement Pique-Aubrun qui occupe Monteriggioni en fin d'après-midi, le 1/5e RTM arrive à Stomennano.
A l'Est, le groupement Piatte est engagé au nord de Sienne. Dans l'après-midi, il a atteint la ligne Lornano (3/5e RTM), Quercegrossa (2/5e RTM) et occupe ces deux localités.

Le 5 juillet, les patrouilles lancées en avant dans la matinée n'ayant trouvé devant elles que des éléments légers, le régiment reprend sa progression vers 15h00 avec pour objectif Castellina in Chianti. Au soir, le 1/5e RTM atteint la crête de Cerna et pousse des patrouilles jusqu'à Campo Perino ; le 3/5e RTM occupe Montelupo (11e compagnie) et le 2/5e RTM San Leonino et Tuopina (5e compagnie).

Le 6 juillet, au contact de la ligne « *Arezzo* » la résistance ennemie se durcit significativement. A l'ouest, le 1/5e RTM reste sur ses positions de la veille.
Au centre, le 3/5e RTM occupe la crête sud du Borro Gagliano (11e compagnie) après avoir réduit les résistances de Cignan Bianco, de la mine de lignite et de Montespertoli.
A l'Est, le 2/5e RTM occupe la crête de Vignale (6e et 7e compagnies). Envoyée en reconnaissance en direction de La Leccia, la 5e compagnie se heurte à Molino di Bombi à des forces supérieures qui parviennent à l'encercler. Elle arrive à se dégager.

Le 7 juillet, la progression se limite à l'ouest par l'occupation par le 1/5e RTM de San Lucia et de la Case Bolzano.

Le 8 juillet, à l'ouest tandis que le détachement Barou (3e RSM) occupe Lecchi, le 1/5e RTM se heurte aux résistances de Belvedere et de Torrione. L'ennemi est chassé de Torrione par la 2e compagnie et, en fin de journée, la 3e compagnie occupe la crête ouest de Belvedere.
Au centre, après avoir trouvé libre San Antimo et La Ripa, le 3/5e RTM (10e compagnie) se heurte aux résistances de Bibbiano et de Lilliano.
Relevé en début de nuit par le 1/8e RTM, le 2/5e RTM passe en réserve de groupement dans la région de Badesse.



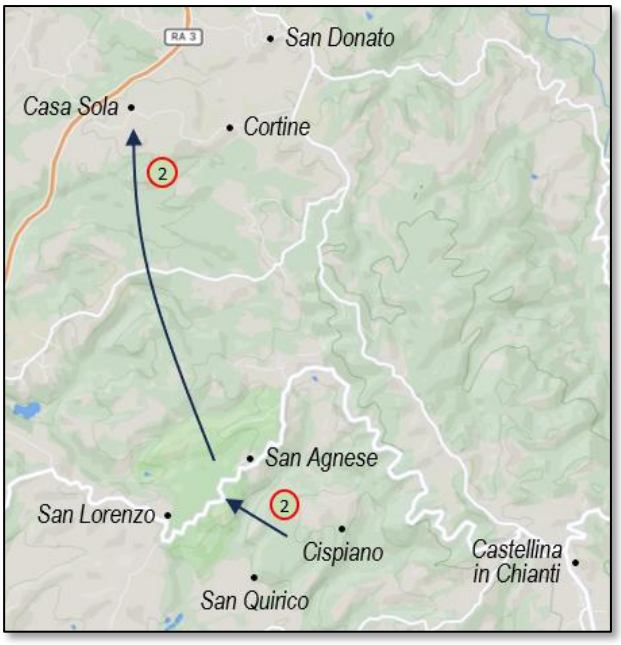
Le 9 juillet, à l'ouest, après l'occupation de Megognano puis de San Pietro par le détachement Barou (3e RSM), le 1/5e RTM pousse en direction du nord des patrouilles qui trouvent rapidement le contact. A 16h00 les éléments de tête du bataillon (3e compagnie) tiennent solidement la crête de La Lama. Des patrouilles envoyées vers Talciona sont vite arrêtées par des feux venant de Talciona et Cerri.
Au centre, le 3/5e RTM s'empare de Bibbiano (9e compagnie) et Spazzavento (10e compagnie). En milieu d'après-midi, envoyée en direction de Casa Maggiore, la 9e compagnie est arrêtée devant Rodano.

Le 10 juillet, à 09h40, la 3e compagnie est violemment contre-attaquée sur la crête de la case Lama ; elle se replie sur la crête de Belvédère.
En vue de la relève à venir du 1/5e RTM par le 2/5e RTM, la 7e compagnie est mise en place dès 12h00 dans la région sud de Lecchi. La relève étant annulée, elle rejoint le bataillon.
Au centre, la 9e compagnie est toujours arrêtée devant Rodano.

Dans la nuit du 10 au 11 juillet, le régiment est relevé par le 4e RTM.
Le 11 juillet, le régiment est entièrement regroupé dans sa nouvelle zone de stationnement au nord de Sienne : PC à Uopini.

De San Quirico à Casa Sola, 17 au 21 juillet

Dans la nuit du 16 au 17 juillet, le régiment s'intercale entre le 4e RTM à gauche et le 8e RTM à droite avec le 2/5e RTM en 1er échelon dans la région San Quirico, Cispiano. Les deux autres bataillons sont échelonnés en arrière.



Le 18 juillet, le contact est rompu l'ennemi s'étant replié dans la nuit. Le 2/5e RTM débute sa progression vers 10h30. A 12h30, il atteint la ligne San Lozenzo, San Agnese.

Le 19 juillet, à 09h00 le 8e RTM ayant atteint San Donato, le 2/5e RTM reprend sa progression en direction de Casa Sola atteint dans l'après-midi.

Dans la nuit du 20 au 21 juillet, le bataillon de 2e échelon est relevé par une unité de la 21e brigade hindoue.

Dans la nuit du 21 au 22 juillet, le 2/5e RTM est relevé par une unité de la brigade portée de la 2e division néo-zélandaise. Il rejoint Badesse.

Pertes

Le bilan chiffré ci-après, est issu de l'historique du 5e RTM. Les pertes en officiers sont mises (x).

	Tués	Blessés	Disparus	Total
Total 5e RTM	**508 (26)**	**2344 (53)**	**95**	**2947 (79)**

Récapitulatif des principaux engagements des bataillons

Localisation	Dates	1/5e RTM	2/5e RTM	3/5e RTM
Campagne d'hiver : 10 décembre 1943 au 21 mars 1944				
Du Pantano au Monna Casale	15 au 30 décembre 1943			
Monte Pantano	*15 décembre*	X		
	16 décembre		X	X
	18 décembre	X	X	X
Avancées est du Monte Monna Casale	*19 & 20 décembre*			X
	21 décembre	X		X
	29 décembre			X
Secteur du Rio Chiaro	31 décembre 1943 au 11 janvier 1944			
De Cerasuolo au San Croce	12 au 31 janvier 1944			
Cote 1029	*12 janvier*	X		X
Rio Schiavonara	*13 janvier*	X		X
Monte San Croce	*14 janvier*	X	X	X
	21 au 25 janvier	X	X	X
Secteur Cifalco et Haut Chiaro	2 février au 22 mars 1944			
Secteur Ornito	21 avril au 2 mai 1944			
Campagne de printemps : 10 mai au 2 juin 1944				
Bataille du Garigliano	12 au 15 mai			
Monte Cerasola et Girofani	*13 mai*			X
Monte Feuci	*13 mai*		X	
Monte Calvo	*14 mai*		X	
Casale et Annunziata	*15 mai*			X
Colle Santa Lucia	*15 mai*	X		
Marche sur Rome	29 mai au 5 juin			
Colle Morrone	*29 mai*	X	X	
Colle Calciano et Fornelli	*30 mai*	X	X	
Morolo, Madonna del Piano	*31 mai*		X	X
Fontana di Varico, Mna del Piano	*1er juin*		X	X
Campagne d'été : 21 juin au 21 juillet 1944				
De Radicofani à Sienne				
L'Orcia	*21 au 26 juin*		X	X
Pienza	*27 juin*	X	X	
Combats au NNO de Sienne	4 au 21 juillet			
Ligne Arezzo	*6 au 10 juillet*	X	X	X

Après la campagne

Le régiment se regroupe pour être acheminé vers Piombino (100 km sud-ouest Sienne).
Entre le 23 et le 26 juillet, les unités du régiment sont transportées par voie maritime de Piombino à Naples. Le 28 juillet le régiment est regroupé dans la région d'Avellino.
Le 7 août 1944 à 00h01, le 1/5e RTM est dissous et le 1/2e RTA, affecté au régiment, devient le 1/5e RTM.
Le régiment embarque à Naples à destination de la France le 26 août (EM, CHR, CAC, CB1 et 2e compagnie) et le 2 septembre (CCI, 1re, 3e compagnies et CA1 ; 2e et 3e bataillon).

Etats d'encadrement du 5e RTM

Débuté à la date du 1er avril 1943

Chef de corps

- Colonel Joppé (jusqu'au 11 février 1944)
- Lieutenant-colonel puis colonel (*01/09/1944*) Piatte (16 février 1944)

Commandant en second

- Lieutenant-colonel Jarry

Chef d'état-major

- Chef de bataillon Pons (20 septembre 1943) ; chef de bataillon Branger

Unités régimentaires

- CHR : lieutenant puis capitaine Bertin
- CAC : capitaine Cassino de Merindol ; capitaine Thoumy ; lieutenant Beguey-Régis (✝ le 25/01/1944) ; capitaine Hénaff ; capitaine Guillou
- CCI : capitaine Begou

1er bataillon jusqu'au 6 août 1944 ; remplacé par le 1/2e RTA

- Chef de bataillon Branger ; chef de bataillon Renié (20 septembre 1943) ; chef de bataillon Clément (7 août 1944)

Capitaine adjudant-major

- Capitaine Bouquet ; capitaine Thoumy ; capitaine Dupin (7 août 1944)

CB 1

- CB 1 : capitaine Sourlier ; lieutenant Mathieu ; capitaine Sauvage (18 janvier 1944) ; capitaine de Raguenel (18 août 1944)

1re compagnie

- Capitaine Charpentier (✝ le 15/12/1943 sur le Pantano) ; capitaine Sourlier ; capitaine Sauvage (9 juin 1944) ; lieutenant Véron (7 août 1944)

2e compagnie

- Capitaine de Villaucourt ; lieutenant Courtoux ; capitaine Le Chevalier (7 août 1944)

3e compagnie

- Capitaine Moynot (✝ 10/07/1944 à Case Lama) ; lieutenant Baude ; capitaine de Raguenel (7 août 1944) ; capitaine Cardonne (18 août 1944)

CA1

- Capitaine Fauconnier ; capitaine Vasnier (7 août 1944)

2e bataillon

- Chef de bataillon Lechaix ; chef de bataillon Penicaut (1er mai 1943 au 30 janvier 1944) ; chef de bataillon Pons (12 février 1944)

Capitaine adjudant-major

- Capitaine Bonnefoy-Clerc ; capitaine Henaff

CB 2

- Capitaine Rouiller ; Capitaine Sigmann (12 février 1944) ; capitaine de Susbielle (20 mars 1944)

5e compagnie

- Lieutenant Simoni ; lieutenant Bodot (11 octobre 1943 ; ✝ le 16/12/1943 sur le Pantano) ; lieutenant Haberer (✝ 21/01/1944 devant le San Croce) ; lieutenant Rousseau ; capitaine Raffali (27 février 1944) ; capitaine Sigmann (20 mars 1944)

6e compagnie

- Capitaine de Gouvello ; lieutenant Rousseau ; capitaine de Villaucourt

7e compagnie

- Lieutenant puis capitaine Guinard ; lieutenant Bourgeois (30 mai 1944)

CA 2

- Capitaine Guillou ; capitaine Bunel ; capitaine de Susbielle (3 juin 1944)

3e bataillon

- Chef de bataillon Rognon ; chef de bataillon Berny (5 août 1944)

Capitaine adjudant-major

- Capitaine Henry (✝ 05/05/1944) ; capitaine Level

CB 3

- Lieutenant puis capitaine de Lage (✝ 13/05/1944) ; lieutenant Maubert

9e compagnie

- Capitaine Gentilhomme (✝ 08/03/1944 à la Costa San Pietro) ; lieutenant Delafon ; lieutenant puis capitaine (*01/07/1944*) Gardes (17 mars 1944)

10e compagnie

- Lieutenant Demarzé (22 octobre 1943 ; ✝ le 16/12/1943 sur le Pantano) ; lieutenant Maral (16 décembre 1943) ; lieutenant Houin (25 avril 1944) ; lieutenant Demange (26 juin 1944)

11e compagnie

- Capitaine de Belsunce (✝ 13/05/1944 sur le Girofano) ; lieutenant Gois ; capitaine Jayet (23 mai 1944)

CA 3

- Capitaine Ménard

Texte des citations à l'ordre de l'armée obtenues par les différentes unités

5e RTM, 2 citations à l'ordre de l'armée

① « A eu une magnifique conduite au cours de la campagne de France de 1940. Reformé depuis et engagé sur le front d'Italie, s'est immédiatement confirmé comme superbe unité de combat.
Sous les ordres de son chef, le colonel Joppé, s'est, le 16 décembre 1943, lancé fougueusement à l'attaque du Mont Pantano, contre lequel s'étaient brisées, au cours d'une bataille de plusieurs jours, les efforts de deux régiments. Dans un élan irrésistible, sous les tirs de mortiers d'artillerie et de mitrailleuses, a enlevé toutes les résistances, détruisant à la grenade toute la garnison ennemie, solidement retranchée dans des lignes de blockhaus à contre-pente et protégée par des champs de mines.
L'ennemi ayant été obligé de se replier, s'est lancé à la poursuite, malgré le froid, la fatigue et les pertes. Le 12 janvier 1944, s'est de nouveau lancé à l'attaque et a enlevé toutes les organisations allemandes qui lui étaient opposées, infligeant de lourdes pertes à l'ennemi et réalisant une progression de 6 kilomètres.
Le 21 janvier, s'est lancé à l'attaque du Mont San Croce, puissamment fortifié et très fortement tenu. Arrêté au cours de sa progression par des résistances ennemies et durement contre-attaqué, s'est à nouveau lancé à l'attaque, bousculant l'ennemi, lui capturant de nombreux prisonniers et enlevant tous ses objectifs. » (*Ordre général n° 096 D du 25 mars 1944*)
Attribution de la croix de guerre 1939-1945 avec palme, remise au drapeau le 14 avril 1944 par le général Juin.

② « Splendide unité d'attaque, ardente et manœuvrière. Sous les ordres de son chef, le lieutenant-colonel Piatte, n'a cessé de se distinguer au cours des opérations de rupture du front allemand d'Italie.
Le 13 mai, a participé à l'enlèvement de haute lutte des positions allemandes du Cerasola qui avaient résisté aux premiers assauts, puis, après avoir brisé de violentes contre-attaques, s'est lancé à l'attaque du Feuci et du Majo, réalisant ainsi la rupture du front allemand.
Dès la nuit du 13 au 14 mai, sans souci de danger, s'est lancé en flèche dans le dispositif de défense ennemie, s'emparant du Costa Garosa, du Calvo et du Castellone, réalisant une avance de 10 kilomètres, capturant de nombreux prisonniers, bousculant les réserves de l'ennemi et consacrant définitivement sa perte.
Les 15 et 16 mai, élargissant sa percée, s'est emparé, après de durs combats des villages de Casale et Annunziata.
Remis en ligne le 27 mai, s'est de nouveau lancé à l'attaque et, brisant les lignes successives de résistance ennemie, s'est emparé des villages de Patricia, Morolo, Sgurgola, en dépit de la résistance acharnée de l'ennemi. » (*Ordre général n° 130 du 22 juillet 1944*)
Attribution de la croix de guerre 1939-1945 avec palme, remise au drapeau le 20 juillet 1944 à Sienne.

2e bataillon, une citation à l'ordre du corps d'armée

« Unité magnifique d'obstination et de courage. Sous les ordres du chef de bataillon Pénicaut, a, le 16 décembre (*1943*), conquis la crête 895, obligeant l'ennemi, par la violence du choc qui lui était porté, à se replier sur toute la ligne et à abandonner le massif du Pantano jusque-là obstinément défendu.

Après avoir maintenu le contact dans des conditions extrêmement difficiles, puis du 2 au 12 janvier (*1944*), tenu le sous-secteur de Cerasuolo sans laisser à l'ennemi le moindre répit, a attaqué le 21 janvier le massif du San Croce, sur lequel, malgré les plus violentes réactions d'artillerie et d'infanterie ennemies, il réussissait à prendre pied le 23 janvier (*1944*) au soir, au prix des plus lourdes pertes, mais capturant trois officiers et plus de soixante prisonniers à un des meilleurs régiments ennemis. » (*Ordre général n° 097 D du 25 mars 1944*)

Attribution de la croix de guerre 1939-1945 avec étoile de vermeil, remise au fanion le 14 avril 1944 par le général Juin.

3e bataillon, une citation à l'ordre du corps d'armée

« Magnifique unité qui, sous les ordres du chef de bataillon Rognon, vient de donner une fois de plus la preuve de son exceptionnelle valeur.

Le 13 (*janvier 1944*) au matin, a d'un irrésistible élan enlevé les hauteurs de Cerasola et du Girofano, positions puissamment fortifiées sur lesquelles l'ennemi nous tenait en échec depuis plusieurs semaines. Regroupé le soir même et lancé le 14 au matin à la suite du régiment dans une exploitation aussi rapide que profonde, a été à nouveau engagé le 15 matin, a enlevé de haute lutte le village de Casale, fortement défendu, et occupé dans les moindres délais l'objectif qui lui avait été fixé, assurant ainsi une liaison entière et complète avec la division voisine, et facilitant puissamment la progression de cette dernière.

A, au cours des diverses actions, infligé à l'ennemi de très lourdes pertes, capturant 205 prisonniers et un important matériel. » (*Ordre général n° 171 du 22 juillet 1944*)

Attribution de la croix de guerre 1939-1945 avec étoile de vermeil, remise le 6 novembre 1944 par le général Carpentier.

7e compagnie, une citation à l'ordre du corps d'armée

« Lors de l'attaque du Pantano, le 16 décembre 1943, sous le commandement de son chef, le lieutenant Guinard, s'est portée résolument à l'assaut des pentes abruptes de la cote 895, a atteint son objectif d'un élan malgré le feu ennemi, s'est ensuite attaquée aux objectifs de contrepente, réduisant successivement les blockhaus les uns après les autres après des assauts acharnés. Bien qu'ayant perdu plus d'un tiers de son effectif, a continué à lutter, résistant à toutes les contre-attaques, et permettant ainsi la conquête définitive de la cote 895. » (*Ordre général n° 132 D du 3 avril 1944*)

Attribution de la croix de guerre 1939-1945 avec étoile de vermeil, remise au fanion le 20 avril 1944.

9e compagnie[5], une citation à l'ordre du corps d'armée

« Magnifique unité d'attaque, aux belles qualités manœuvrières et à l'allant irrésistible, qui, sous les ordres de son chef, le capitaine Gardes, a forcé l'admiration de tous, tant en Italie, qu'en France et en Allemagne.

En Italie, a opéré avec une furie toute française la percée de la ligne Gustav sur le Cerasola, l'a exploitée ensuite immédiatement en prenant de haute lutte Casale et Annunziata.

…/… » (*Ordre général n° 1038*)

Attribution de la croix de guerre 1939-1945 avec étoile de vermeil.

[5] Citation globale pour les campagnes d'Italie, de France et d'Allemagne.

Sources

JMO du 5e RTM (20 mars 1943 au 19 juillet 1945) ; carton 12 P 71

JMO du 2e bataillon du 5e RTM (1er janvier 1944 au 25 décembre 1944) ; JMO du 3e bataillon du 5e RTM (20 novembre 1943 au 9 février 1945) ; carton 12 P 72

Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts (volume 4), rédigé par le service historique de l'armée de terre

Le corps expéditionnaire français en Italie 1943-1944 (volume 1 et 2), par le lieutenant-colonel Boulle, imprimerie nationale (1971 et 1973)

Le corps expéditionnaire français dans la campagne d'Italie, par le colonel Goutard, aux éditions Lavauzelle (1947)

L'armée de la victoire, tome 2 : de Naples à l'île d'Elbe 1943-1944 par Paul Gaujac, aux éditions Lavauzelle (1985)

Historique du 5e RTM, à l'imprimerie nationale de Fribourg-en-Brisgau (1948)

2e DIM victoire en Italie, imprimerie Gauthier-Villars (1945)

Face aux Marocains, Italie - France - Allemagne, par Jean Duroc-Danner, aux éditions Xavier Mappus et aux éditions Moderna (1945)

Revue historique de l'armée n° 1952/3